

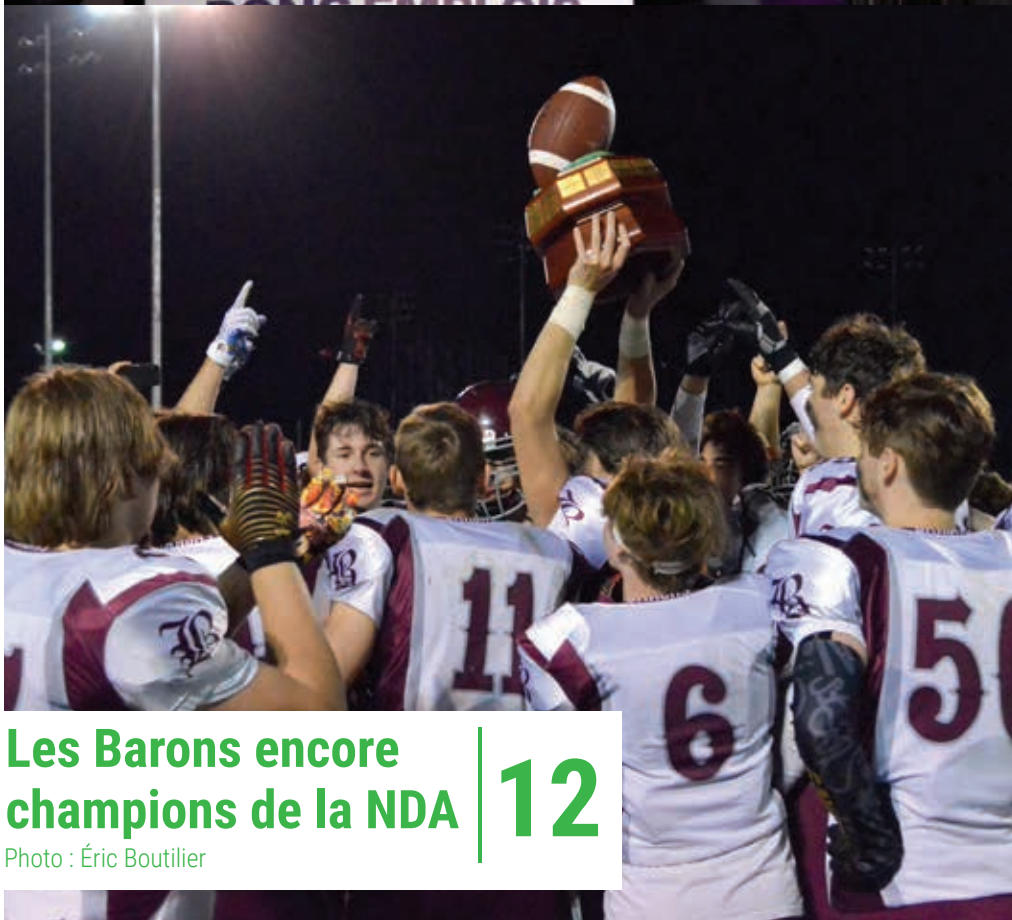
ÉDITORIAL4
 COURRIER5
 JOUR DU SOUVENIR6-7
 ARTS ET SPECTACLES..... 10-11
 NOS ÉCOLES..... 14-17

LE VOYAGEUR



Recherche d'équité | 3

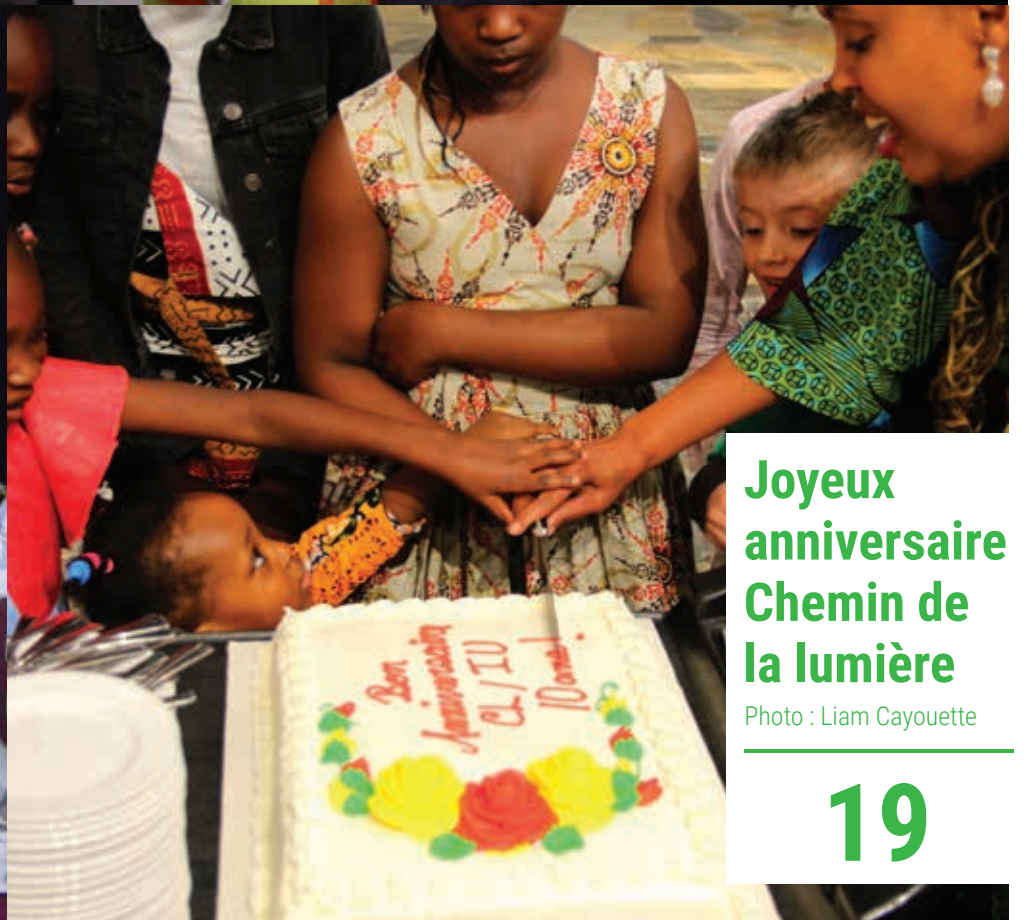
Photo : Éric Boutilier



Les Barons encore champions de la NDA

12

Photo : Éric Boutilier



Joyeux anniversaire Chemin de la lumière

Photo : Liam Cayouette

19

»» Un choix pour votre avenir.



Programmes offerts en janvier 2023



Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

NORTH BAY

Les honneurs des Compagnons

ÉRIC
BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs ont reconnu les contributions de plusieurs personnes, entreprises et regroupements locaux durant leur Soirée annuelle des bénévoles. Un cinq à sept et un spectacle de musique du groupe Damoizeaux ont été présentés le 2 novembre à la salle Elks afin de remercier tous ceux et celles qui donnent de leur temps et de leurs énergies aux initiatives francophones dans la région du Nipissing.

Le prix Roland Rochon 2022 a été remis au Réseau du Nord pour le soutien à l'immigration francophone. L'agente de développement socioéconomique, Ines Bouguerra, et le coordonnateur, Thomas Mercier, étaient présents pour recevoir le prix.

Le prix Lou Gagné a été décerné aux artistes Michelle et Daniel St-Onge.

Les Compagnons ont également remis des prix de reconnaissance à Nicki Chrétien-Mills de GymTrix, Richard Fortin de Rfpmedia, Nicole Fournier, Hélène Labelle, Kim Morris de KM Communications et Hélène Chayer.

Le prix du père Noël par excellence a été attribué à Mo Bédard, Claude Cardinal, Gaston Laforge et Ron Roy. Le jeune conteur Félix Dubytz a reçu le prix d'encouragement.

De plus, le comité organisateur du concours Star Académie — Brigitte Beaudry-Hull, Chantal Ferland et Lynne Legrand — a été reconnu pour leur travail bénévole.



Michelle et Daniel St-Onge, récipiendaires du prix Lou Gagné



Le groupe Damoizeaux a assuré le divertissement musical de la soirée.



Thomas Mercier et Ines Bouguerra du Réseau du Nord — Photos : Éric Boutilier

COCHRANE

Un premier prix au premier président

JULIEN
CAYOUILLE

PHILIPPE
MATHIEU

Le premier président du Rayon Franco de Cochrane, Gilles Chartrand, et son épouse, Denise Girard-Chartrand, ont reçu le tout premier prix de la francophonie décerné par l'organisme. Le Rayon Franco a pu organiser son deuxième gala le 5 novembre — le premier avait eu lieu avant la pandémie.

M. Chartrand, 78 ans, a humblement accepté cet honneur : «Je trouve qu'il y en a beaucoup d'autres qui méritent la même chose. Je n'ai pas fait ça pour la gloire, je l'ai fait pour nos droits», lance-t-il en entrevue avec *Le Voyageur*.

M. Chartrand a toujours eu à cœur sa francophonie et a toujours utilisé sa langue en priorité. «On était respecté les francophones à Cochrane, mais on était un peu comme des deuxièmes citoyens... Les choses ont commencé à changer lentement, et pour le mieux», raconte-t-il.

Originaire de Noëlville — ancien de l'École St-Antoine de Noëlville —, M. Chartrand a étudié à l'Université Laurentienne dans les années 1960. Il a commencé sa carrière en enseignement en 1965 à l'École St-Louis de Génier, un petit village au nord de Cochrane.

Son épouse, Denise Girard-Chartrand, l'a très souvent accompagnée dans ses engagements. Elle a fait les décors pour le carnaval et d'autres activités. Elle a été directrice de la chorale paroissiale. «On a été dans le dernier groupe de la chorale de l'église», qui n'existe plus depuis la COVID, mentionne M. Chartrand.

L'une des raisons derrière la création du Rayon Franco était de tenter de rejoindre les jeunes pour qu'ils s'intéressent davantage à la francophonie. M. Chartrand est heureux de voir que ça fonctionne, avec une jeune présidente.

Une influence qui dépasse Cochrane

Il a passé sa carrière en éducation, majoritairement en tant que directeur d'école dans la région. «Quand j'ai commencé à enseigner, j'avais jamais pensé de faire la direction», dit-il. Finalement, il a senti qu'il pouvait faire une différence s'il atteignait les niveaux plus élevés du conseil scolaire.

Il se rappelle l'époque où il a été approché pour se présenter en tant que conseiller scolaire. «Les francophones n'étaient pas bien représentés» avant la création des conseils scolaires francophones, mentionne-t-il.

Ayant toujours la francophonie à cœur, M. Chartrand voulait que les élèves aient accès aux ressources qu'ils méritent. «On avait très peu de livres francophones dans notre bibliothèque municipale», souligne-t-il. Lui et d'autres représentants du conseil scolaire ont fait le voyage jusqu'à North Bay pour rencontrer des responsables du ministère de l'Éducation pour réclamer plus de livres en français; qu'ils ont obtenu.

M. Chartrand n'a pas seulement été enseignant. Loin de là.

Un Grand Chevalier, un Richelieu, M. Chartrand a souvent été président, mais aussi secrétaire et conseiller pour un grand nombre de conseils d'administration. Entre autres



ceux de l'hôpital de Timmins et district, du Cochrane Police Board, à l'hôpital Lady Minto, du Bureau de santé Porcupine et beaucoup d'autres.

Une des réalisations dont il est très fier, c'est la traduction en français des politiques du conseil municipal de Cochrane, accomplie pendant qu'il a été conseiller de 2004 à 2014. «Je suis fier de ma langue et je vais continuer à travailler pour la garder saine et vivante», indique-t-il.

Il a fait quelque chose de similaire à la Fondation de l'hôpital de Timmins, où il a travaillé à solidifier le conseil d'administration et y assurer une présence francophone. Lorsqu'il était président du Bureau de santé Porcupine, tout était publié dans les deux langues, dit-il.

Maintenant déménagés à Ottawa pour se rapprocher de la famille, M. et Mme Chartrand se sont tous deux rencontrés à Cochrane.

Une époque plus simple dans les années 1960, se souvient Gilles Chartrand. «Les fins de semaine, il n'y avait pas grand-chose à faire à Cochrane», dit-il. Les enseignants essayaient de se réunir aussi souvent que possible et de se retrouver entre amis.



Denise Girard-Chartrand et Gilles Chartrand reçoivent le Prix de la francophonie de Cochrane 2022 des mains de la présidente du Rayon Franco de Cochrane, Isabelle Denault. — Photo : Denise Desaulniers-Schmid

NORTH BAY

Grève-pas grève des employés de soutien des écoles

ÉRIC
BOUTILIER

Des centaines de travailleurs de l'éducation dans la région du Nipissing ont manifesté devant le bureau du député Vic Fedeli pour dénoncer l'utilisation de la clause dérogatoire afin de leur imposer un contrat de travail. Ils rejoignent leurs collègues de partout en province lors d'une première journée de grève le vendredi 4 novembre.

Le gouvernement Ford a fait passer un projet de loi le 3 novembre pour imposer une entente de travail et forcer les aides-enseignants, les concierges, les éducateurs de la petite enfance et les secrétaires à rester au travail en imposant une convention collective.

Lundi, alors que les travailleurs menaçaient de continuer leur grève — en principe illégale à ce moment —, le gouvernement a accepté de retirer sa loi et les membres du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) sont rentrés au travail mardi.

«Le gouvernement de M. Ford, M. Fedeli et M. Lecce, a introduit la loi 28 qui enlève nos droits de négociation, de piqueter et de faire la grève. Ils ne veulent pas nous donner un bon contrat», déplorait le président du local 2799 de la SCFP, Jason Bourdon, vendredi.

«C'est dur de vivre de notre paye. Ça fait plus de dix ans qu'on a des 0 % et des 1 %. La vie coûte plus cher et c'est de plus en plus difficile de faire une bonne vie, ajoute-t-il. Il

faut deux, trois emplois pour survivre. Après une journée d'ouvrage à l'école, on est fatigué. Ça ne devrait pas être comme ça.»

«On a des familles et des enfants aussi. On est des parents dans les



écoles. Ce qu'on demande va être mieux pour les parents, les étudiants et pour nos membres», dit M. Bourdon.

Un geste de solidarité

Des machinistes de North Bay ont donné leur appui aux grévistes en se présentant à la manifestation le vendredi 4 novembre.

Patrice Gravel du local 2412 de l'Association internationale des machinistes s'est dit outré par le traitement que reçoivent les employés de soutien des écoles par la province.

«Tout le monde devrait avoir le droit d'avoir un droit de négocier, un droit de faire la grève. La clause nonobstant, c'est écœurant ce qu'ils font avec ça, parce qu'ils empêchent même de *challenge* en cour après. C'est complètement antidémocratique», reproche M. Gravel.

«Dans les dix dernières années, ils ont eu 8 % comme augmentation.» Il raconte que sa fille, qui travaille au salaire minimum avec pourvoir de 14 \$, fait plus d'argent que les employés de soutien des écoles.

«Ces employés-là, il faut qu'ils aillent au collège pour être des aides-enseignantes. Ça ne fait pas de bon sens. Ils sont sous-payés», affirme-t-il.

«Il y a une pénurie de main-d'œuvre. Le monde va se recycler



dans d'autres domaines puis le réseau d'éducation va s'écrouler. Ce que le gouvernement Ford, Fedeli puis Lecce est en train de faire c'est de détruire le réseau de l'Éducation de l'Ontario».

Reprise des négociations

Les choses se sont bousculées le 7 novembre. Après que le premier ministre Doug Ford ait promis de retirer la loi 28 dès que possible, le SCFP a

accepté de dire à ses membres de rentrer au travail le 8 novembre.

Si l'atmosphère est meilleure à la reprise des négociations, aucune date n'a été arrêtée pour ce faire. De plus, le gouvernement n'a pas donné de date pour le retrait de son projet de loi. Le Nouveau Parti démocratique dit que ses députés étaient prêts à revenir en chambre le 8 novembre pour «déchirer la loi 28».

Le coin du pharmacien

Terry McMahon,
propriétaire

La bientraitance des personnes proches aidantes, c'est l'affaire de tous!

La bientraitance envers les personnes proches aidantes est une démarche d'accompagnement globale qui vise à prévenir la maltraitance et à valoriser leur apport, entre autres. Ces personnes, qui prennent soin d'un.e membre de leur famille qui ne peut vivre seule, sont susceptibles de subir de la maltraitance de la part d'institutions, de membres de leur entourage, de la personne dont elles s'occupent, voire d'elles-mêmes.

La maltraitance des personnes proches aidantes demeure un phénomène peu connu. Les recherches ont notamment permis d'identifier ses principales manifestations. En voici quelques exemples :

- La surresponsabilisation du rôle de proche aidant;
- Les jugements sur les façons d'assumer ce rôle;
- Le dénigrement de l'expertise du proche aidant;
- La contribution à l'appauvrissement du proche aidant.

Responsabilité partagée

La bientraitance envers les personnes proches aidantes est l'affaire de tous et s'ancre dans la reconnaissance sociale de ces personnes et dans les politiques publiques. Les attitudes et les comportements respectueux contribuent à prévenir la maltraitance. L'entourage (famille et amis), la personne aidée, la personne proche aidante et les institutions (réseau de la santé, organismes, etc.) doivent s'informer sur la maltraitance et adopter des comportements encourageant la bientraitance.

Actions bénéfiques

Si vous êtes un membre de l'entourage : valorisez les personnes proches aidantes, soyez bienveillant envers elles, aidez-la lorsque possible, reconnaissez leurs besoins et encouragez-les à aller chercher de l'aide.

Si vous êtes une institution : reconnaissez l'expertise des proches aidants, accompagnez-les dans leur parcours, recommandez-leur les ressources appropriées et prenez le temps de les écouter.

Si vous êtes proche aidant : soyez fier de votre rôle, admettez vos limites, prenez soin de votre santé et acceptez de recevoir de l'aide.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693



Photos : Éric Boutilier

SAULT-STE-MARIE

Recrutement de travailleurs bilingues et français

ÉRIC
BOUTILIER

Le Réseau du Nord et le Centre d'emploi de Sault-Ste-Marie unissent leurs forces pour présenter un webinaire sur l'emploi afin d'aider les entreprises dans la ville d'acier à recruter une main-d'œuvre francophone. Cette foire fait partie de la série Pourquoi pas vous?, des activités en ligne dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone dans le Nord de l'Ontario.

Un webinaire sera présenté par le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario le jeudi 10 novembre pour les régions de Sudbury, Algoma et Thunder Bay. Celui du Centre d'emploi de Sault-Ste-Marie et l'entreprise Great Lakes Honda du vendredi 11 novembre couvre Sault-Ste-Marie.

Les organisateurs veulent mettre en vitrine la ville et ses attraits afin de convaincre davantage de candidats qui maîtrisent le français de venir s'installer et travailler dans la région.

«Au cours des deux ou trois dernières années, nous avons remarqué qu'il est de plus en plus difficile pour les employeurs d'embaucher des personnes bilingues avec un niveau satisfaisant pour travailler en français», remarque la conseillère en emploi, Dania Kuzbari.

«Alors que le taux d'emploi à Sault-Ste-Marie est en légère hausse de 2020 à 2022, la langue française est un manque à combler à Sault-Ste-Marie et partout dans le Nord. C'est pour cela que le Sault Community Career Centre assiste les employeurs locaux et suggère de s'ouvrir en recrutant d'en dehors de la ville», ajoute-t-elle.

Le Réseau du Nord du soutien à l'immigration francophone

compte aussi appuyer les efforts de recrutement de nouveaux travailleurs francophones ailleurs dans le Nord de l'Ontario.

Des sessions d'informations et de réseautage auront lieu à divers endroits dans le Grand Sudbury et les districts d'Algoma, Cochrane et Nipissing la semaine du 6 au 12 novembre.

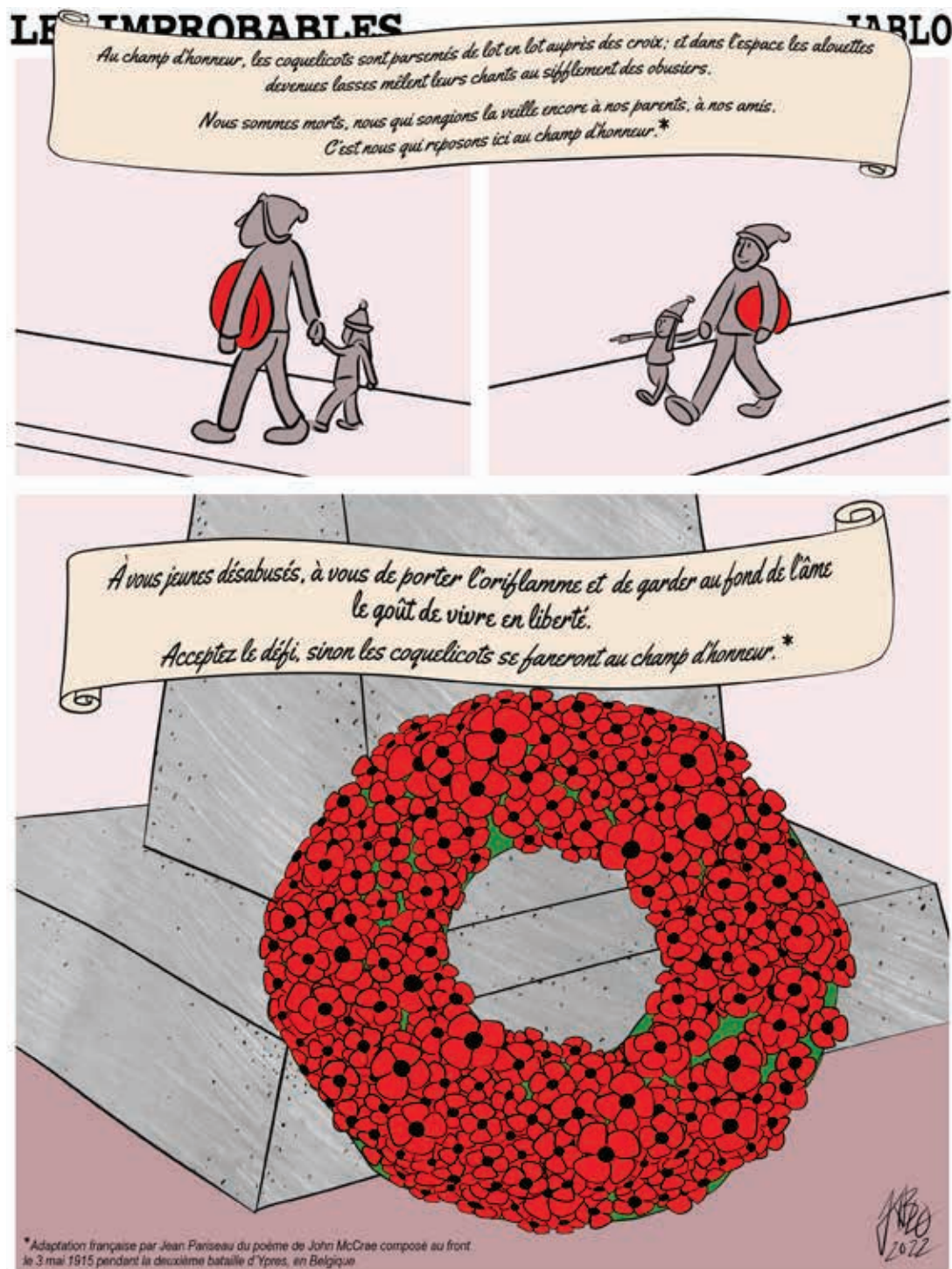
L'objectif est de changer les mentalités des gens de l'extérieur, car, pour certains, le Nord de l'Ontario peut paraître comme une région hors des sentiers battus. «On aimerait bien aller avec une partie visant à démystifier le Nord», explique le coordonnateur du Réseau du Nord, Thomas Mercier.

«D'un webinaire à l'autre, ça va varier. Ça pourrait être sur un partenaire ou un employé, quelqu'un qui est quitté le Sud [de l'Ontario] et déjà relocalisé dans le Nord. Ça peut être aussi de montrer que dans le Nord de l'Ontario, il n'y a pas juste des emplois dans les mines et la forêt», dit-il.

Une foire de livres en français a également été organisée au centre d'emploi de Sault-Ste-Marie le samedi 12 novembre.

Liste des activités :

<https://reseaudunord.ca/fr/the-10th-edition-of-national-francophone-immigration-week/>



ÉDITORIAL

Les élections américaines et le Canada



RÉJEAN GRENIER

Au moment où vous lirez ces lignes, les Américains auront voté dans ce qu'ils appellent des élections de mi-mandat. Alors que nous écrivons ce texte (lundi 7 novembre), nous ne connaissons évidemment pas les résultats. Mais d'ores et déjà nous pouvons prédire le chaos qui en résultera et les effets que cette élection pourrait avoir sur le Canada.

Le système électoral américain prévoit ces élections comme un contrepoids au pouvoir exécutif de la présidence et de son cabinet. L'idée étant qu'au milieu d'un mandat présidentiel, on permette aux électeurs de choisir des candidats qui appuient ou non la politique du président. Il est notoire que ces élections de mi-mandat favorisent toujours le parti d'opposition — dans le cas présent les républicains. Les plus récents sondages semblent d'ailleurs donner raison à l'Histoire.

Au-delà de ces prédictions, ce qui marque le plus les élections de cette semaine, c'est le clivage politique qui anime l'électorat américain. De là, le chaos à venir.

Le chaos vient en premier lieu de l'ex-président Donald Trump, qui continue de clamer qu'il a gagné l'élection présidentielle de 2020 et que ce n'est qu'une fraude électorale massive qui l'a éclipsé du pouvoir. Le chaos vient aussi du fait que quelque 40 %* des Américains le croient malgré toutes les enquêtes qui ont prouvé le contraire. Ce pourcentage est plus élevé chez les républicains.

Plus de 100 candidats républicains qui sont sur les bulletins de vote de cette semaine appuient ce que plusieurs appellent maintenant Le grand mensonge (Big Lie) de Trump. Imaginez le chaos si certains d'entre eux sont défaits. Le premier principe démocratique c'est le vote impartial des électeurs. Qu'arrive-t-il si tous les perdants se mettent à dire que le vote est truqué?

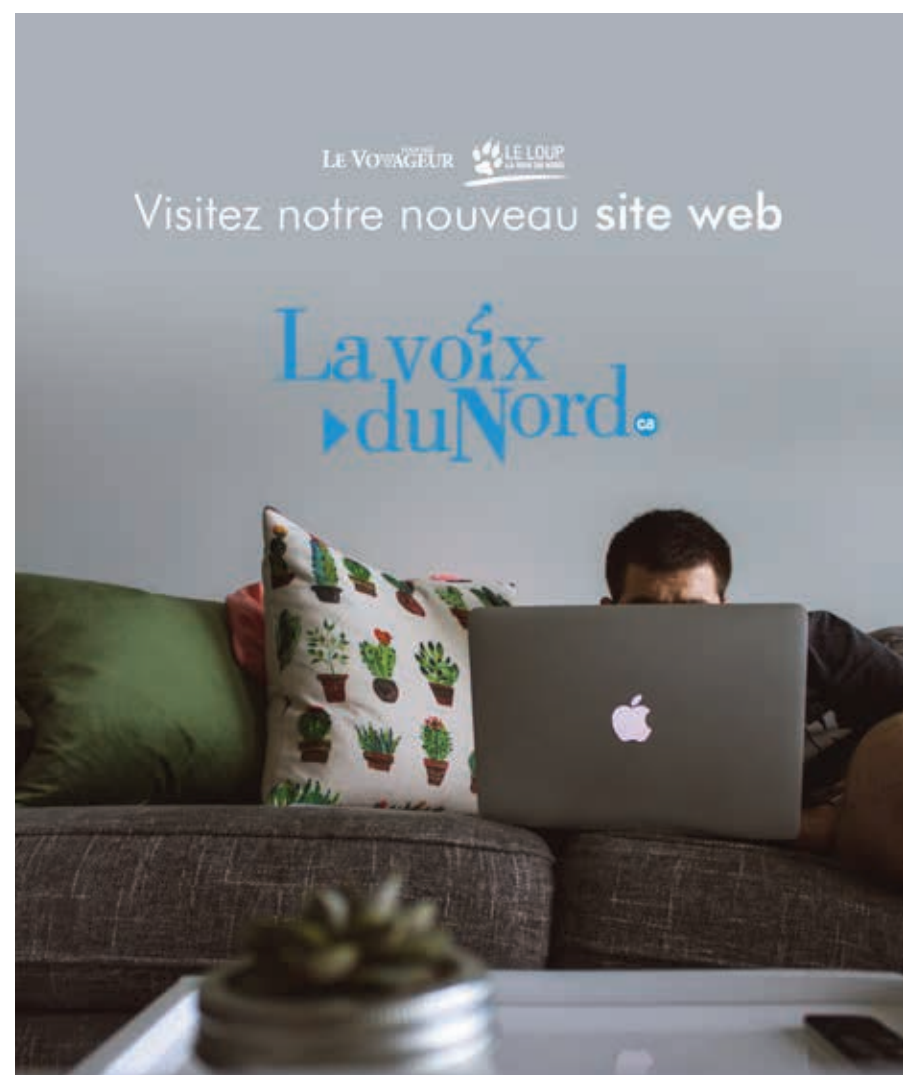
Un tel chaos démocratique pourrait avoir un effet sur le Canada. Les États-Unis sont notre seul voisin, notre principal marché commercial et la plus grande influence socioculturelle sur notre pays. Lors de la campagne présidentielle de 2020, on a pu voir des pancartes pour Trump sur des pelouses au Canada. On a tous vu des protestataires canadiens qui portent des casquettes MAGA (Make America Great Again). L'extrême droite américaine a fait des petits au Canada et nous en subissons déjà les méfaits. Une victoire des républicains viendra conforter les complotistes canadiens.

Mais ce n'est pas tout. Si les sondages ont raison, mercredi matin, les républicains pourraient très bien contrôler les deux Chambres du Congrès américain, bloquant ainsi toutes les politiques du président Joe Biden. Or les politiques de l'administration Biden ressemblent aux politiques canadiennes sur les dossiers importants de l'heure. Par exemple, nos deux gouvernements encouragent le commerce nord-américain, essaient tant bien que mal de contrer les effets des changements climatiques et, surtout, appuient l'Ukraine contre le mégalomane envahisseur, Poutine.

Or plusieurs candidats républicains continuent de vouloir déchirer l'entente de libre-échange Canada-États-Unis-Mexique, nient les changements climatiques et certains disent déjà publiquement que Poutine a raison et qu'ils veulent cesser d'appuyer l'Ukraine.

Voilà pourquoi vous verrez cette semaine de nombreux reportages et analyses sur l'élection américaine de mardi dans les médias canadiens. Il est bien de savoir ce qui nous pend au bout du nez.

* <https://www.newsweek.com/40-americans-think-2020-election-stolen-days-before-midterms-1756218>



journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation
Donation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3059 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

COURRIER

COURRIER

À notre tour de semer le chaos

NDLR : Les temps de verbe de cette lettre, reçue le 3 novembre, ont été édités pour refléter les changements dans les négociations (voir page 3).

D'un trait, le gouvernement provincial s'en est non seulement pris aux travailleur.euses du milieu de l'éducation, mais a lancé une attaque directe envers notre capacité d'exiger des conditions de travail justes et équitables. Cette action, bien qu'elle soit complètement légale, est immorale et injustifiable. Avec un surplus budgétaire et un secteur qui vit des difficultés importantes, pourquoi est-ce que le gouvernement avait décidé d'appuyer sur le bouton nucléaire constitutionnel? La réponse est très simple : Doug Ford ne s'est jamais intéressé au sort du citoyen ordinaire.

Il s'en sacre royalement si les gens vont mal. S'il peut économiser de l'argent en santé, en éducation, en services sociaux, il va le faire, tout en enrichissant ses amis en développement immobilier, bien sûr. Puis, boss des bécosses par excellence, il va faire tout en son pouvoir pour clore tout débat. Il

ne va pas répondre aux questions des médias, ne s'intéresse pas à des négociations ou des discussions productives et n'a aucun désir de prendre ses responsabilités personnelles pour quoi que ce soit. Il va faire à sa tête, tant pis pour les gens qui vont en subir les conséquences. Ce n'est pas pour rien qu'on peut faire des parallèles entre Doug Ford et d'autres politiciens «hommes forts» *that say it like it is* (les choses sont très rarement comme ce qu'ils disent).

On sait par contre qu'il n'est pas immunisé contre la fureur publique. Une réponse concertée de la part de la population est capable de le faire changer de cap. Nous devons tout simplement ne pas lui donner un autre choix que de reculer. Plutôt qu'encore subir le chaos causé par Ford et ses acolytes, nous devons collectivement causer le chaos, montrer aux gouvernements ce qui arrive quand ils veulent jouer à l'autoritaire. Si cette injustice passe sans conséquence pour nos élus, c'est fini pour nous toustes. [S'il tente à nouveau la manœuvre dans ce dossier] tous les conseils scolaires, syndicats et

parents en province ont le devoir social d'offrir leur solidarité aux 55 000 travailleur.euse.s affecté.e.s. Nous devons exiger la fermeture de toutes les écoles en province, et ce, jusqu'à ce que Doug Ford fasse demi-tour.

Pour certains parents, je peux bien comprendre pourquoi devoir à nouveau s'occuper des enfants à la maison serait un inconvénient. Les dernières années n'ont certainement pas été faciles pour les familles! Ils pourraient donc être facilement portés à ignorer les plaintes du personnel de soutien, les minimiser comme étant du chialage ou de la cupidité. Après tout, ils veulent juste plus d'argent public — donc l'argent des contribuables — dans leurs poches. Dans cette perspective, pourquoi un parent devrait-il les appuyer, surtout que ça vient bouleverser sa vie et celle de ses enfants? Est-ce que leur travail est vraiment si important?

Mettant de côté cette vision «facebookiste» de la réalité, il faut se poser la question : pourquoi est-ce que le confort d'un parent devrait être plus important que les droits des personnes qui encadrent

l'éducation de son enfant, qui veillent à son bien-être, à sa santé, à sa sécurité? Pourquoi est-ce que leur travail devrait être considéré comme secondaire et en quoi est-ce qu'un parent peut dire ce que ces personnes méritent? Que dirait un parent si on débarquait dans son milieu de travail pour leur dire qu'il ne mérite pas son salaire? Le parent, bien sûr, serait bouleversé. Avec un enfant malade à la maison, un loyer qui part en vrille et un char qui vient de lâcher, la vie est déjà assez difficile avec son salaire douteux. Les travailleur.euse.s qui appuient les enfants à l'école sont dans le même bateau et ont eux aussi des familles à nourrir, des vies à mener. Tout ce qui est recherché ici ce sont des conditions de travail qui reconnaissent la juste valeur de leur temps et de leur énergie. Nous devrions toustes aspirer à ça et nous appuyer dans nos luttes

respectives. La marée montante soulève tous les bateaux.

Ford s'est déjà montré très à l'aise de faire fi des normes constitutionnelles et de la décence. Il compte sur notre atomisation, sur le manque de solidarité entre nous, pour continuer à nous passer des sapins. Peut-être que la prochaine fois, ce sera au tour des héros du système de santé de manger la claque, peut-être le secteur de la construction ou de l'aide juridique, peut-être l'industrie dans laquelle vous travaillez?

Quand les élu.es placent leurs intérêts politiques au-dessus des droits et libertés de la population, ils sont toujours prêt.es à baisser la barre davantage. Qui sait ce qui se trouvera au fond du gouffre, mais n'oublions pas que nous ne sommes pas obligés de le découvrir.

Alex Tétrault
Sudbury

LETTRE À L'ÉDITEUR

Le Collège Boréal est un exemple de collaboration

Je compte de nombreux ami(e)s dans la région de Sudbury pour qui j'ai beaucoup d'admiration. Un de ceux-là est Réjean Grenier, qui m'a fort aidé dès mon arrivée au Collège. On a toujours maintenu d'excellents liens réguliers et particulièrement tout au long de la triste saga de la Laurentienne.

Je lis religieusement son éditorial toutes les semaines et je ne peux qu'admirer son cœur de Franco-Ontarien qui ressort dans chacun de ses éditoriaux.

Par contre, je prends exception à [un de ses récents éditoriaux] qui semble reprocher à Boréal, son engagement envers ses nouveaux baccalauréats qui sont déjà ironiquement en place dans la plupart des collèges ontariens anglophones.

Est-ce que Boréal manque de collaboration? Dans un premier temps tous les nouveaux programmes proposés par Boréal relèvent de leurs différents domaines d'expertise et se retrouvent facilement en anglais, pour le répéter, dans de nombreux collèges ontariens.

Boréal est bâti sur la collaboration avec le milieu, avec l'industrie, avec les autres établissements postsecondaires, même s'il s'est fait snober plus qu'une fois par certains «esprits» élitistes.

Deux instances me viennent rapidement en mémoire. La première, il y a quelques années, une entente de col-

laboration avait été signée entre Boréal et la nouvelle université francophone à Toronto pour le partage de nouveaux locaux, entente qui fut annulée à la dernière minute. De plus, à cette époque, Boréal était prêt à s'engager à y transférer sur une base annuelle, un bon nombre d'apprenant.e.s.

À la suite de la catastrophe Laurentienne, de nombreux efforts furent entrepris pour faire revivre l'idée d'une université francophone dans le Nord de l'Ontario. Deux excellents candidats, l'Université de Sudbury et l'Université de Hearst, étaient prêts à répondre à l'appel. Boréal, malgré son mandat au niveau des baccalauréats, encore une fois, fut tenu à l'écart des discussions.

Un peu de snobisme dans l'air. Mettons les choses au clair. À l'automne 1998, trois ans après son entrée en fonction, Boréal était nommé le collègue le plus innovateur, non pas en Ontario, non pas au Canada, mais en Amérique du Nord par l'American Productivity and Quality Center.

De plus, depuis près de 30 ans, Boréal se classe parmi les meilleurs parmi tous les collèges en Ontario et le premier au niveau de la satisfaction de ses diplômé(e)s et des employeurs. De bonnes raisons pour tous les francophones du Nord d'être fiers. C'est mieux qu'être au dernier classement des universités. On peut en ajouter en

disant que le gouvernement ontarien, en guise de confiance envers Boréal, a plus que doublé sa juridiction et mandat, il y a une vingtaine d'années, en y ajoutant les régions desservies auparavant par le Collège des Grands Lacs.

L'an dernier, je m'étais avancé pour suggérer l'idée que le Collège Boréal, l'Université de Sudbury, l'Université de Hearst, l'Université de l'Ontario français et même l'Université Saint-Paul devraient former un consortium pour profiter au maximum des forces de tous et de chacun.

D'autant plus qu'avec l'arrivée de la réalité virtuelle et de la réalité augmentée à nos portes, le visage de tous nos établissements postsecondaires sera appelé à changer drastiquement.

C'est le temps que nos établissements postsecondaires francophones ontariens prennent le leadership, mais non seulement en Ontario.

Avec la nouvelle réalité, le monde francophone est à nos portes. Il s'agit non seulement de le voir, de le constater, mais d'agir, d'agir rapidement et en conséquence.

Je suis très fier du leadership exceptionnel du Collège Boréal, particulièrement du travail de son super président Daniel Giroux et de toute son équipe.

Jean Watters, PhD
Premier président
du Collège Boréal

CAVEEN, Donald

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de notre père, Donald Caveen, le 31 octobre 2022 à l'âge de 95 ans, à trois mois seulement de son 96e anniversaire. Donald est né à Toronto

le 26 janvier 1927. Il était le fils de feu Dorothy Moore et de feu Frederick Caveen, tous deux nés à l'île de Man. Il fut prédécédé par son épouse tant aimée, Thérèse Gagnon. Il laisse dans le deuil leurs six enfants, Jean-Pierre, James (Arlène), Anne-Marie (Bernard), Michèle (Geoff), Christine (Frank) et Brigitte (Matthew). Il était le Grand-papa adoré de Frédéric, Jean-Gabriel, Alexandre, Anaïs, Noémie, Michèle, Olivier, Christian, Benjamin, Évelyne et Pascale et fier arrière-grand-papa d'Elliott, Charlotte et Viviane. Il fut prédécédé par ses frères Gordon et Frank et ses soeurs Dorothy et Barbara. Il était le «Uncle Donny» bien-aimé de ses nièces et neveu. Son amie, Birdie Holtby, conserve de lui un souvenir affectueux.

Donald était un homme brillant, vivant chaque jour avec un sens de l'humour exceptionnel. Toute sa vie, il a fait briller son esprit aventurier, tant dans sa vie personnelle que professionnelle. Pas du genre à fuir les situations difficiles, il a assumé avec amour les nombreux projets ambitieux de Thérèse, laissant à sa famille de précieux souvenirs.

La famille tient à remercier chaleureusement le personnel de la Villa St-Joseph pour les merveilleux soins. Un merci spécial à Catherine McLellen pour son soutien et amitié.

Il y aura un service privé pour les membres de la famille immédiate.

Si vous le souhaitez, des dons à la Banque alimentaire de Sudbury seraient grandement appréciés par la famille



SUIVEZ-NOUS SUR
INSTAGRAM

lavoixdunord.ontario



Hide-A-Hose
SYSTÈME BOYAU RÉTRACTABLE

- Système d'aspirateur central
- Accès facile : sortez la longueur de boyeau dont vous avez besoin directement de la prise
- Rangement ultra rapide : il retourne dans le mur par sa propre puissance de succion
- Chaque prise couvre jusqu'à 2 300 pi²
- Pour maison neuve et existante



SUDBURY VACUUM

1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171
info@sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

SUDBURY

ON SE SOUVIENT



Pour la deuxième année consécutive, le plus grand drapeau de coquelicot de l'Amérique du Nord flotte à Sudbury à l'approche du Jour de Souvenir. Le drapeau a été hissé le 30 octobre au coin des routes Falconbridge et Kingsway, derrière le restaurant M.I.C., sur le terrain de la compagnie de mine d'or IAMGOLD. (P.M.)

Photo : Philippe Mathieu

**RENDONS HOMMAGE
À CEUX QUI
ONT DÉFENDU
NOTRE LIBERTÉ**



Joscelyne Landry-Altman
Conseillère municipale
du Grand Sudbury,
quartier 12 et
maireesse adjointe

Nous nous souvenons...




DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



Notre qualité de vie canadienne, nous la devons en grande partie aux sacrifices de nos anciens combattants et au dévouement de nos soldats toujours actifs et qui ont leur pays et ses citoyens à cœur.




Marc G. SERRÉ
député de Nickel Belt
1 800 267 4829
marc.serre@parl.gc.ca

Viviane LAPOINTE
députée de Sudbury
705 673 7107
viviane.lapointe@parl.gc.ca

Nous n'oublierons jamais.

Jour du Souvenir - 11 nov

COLLÈGE BORÉAL





FERN CORMIER

Conseiller quartier 10 | Ville du Grand Sudbury

Une pensée pour tous ces héros en ce jour du souvenir

(705) 698-7407 | fern.cormier@greatersudbury.ca

Chaque élève, enrichi et animé par son identité catholique et francophone, cheminera vers le développement de son plein potentiel en devenant :



Souvenons-nous d'eux et prions.



Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles rendent hommage aux hommes et femmes qui ont servi leur pays et à ceux et celles qui le servent encore.



Conseil scolaire catholique
Franco-Nord

705-472-1702

information@franco-nord.ca
www.franco-nord.ca

681-C, rue Chippewa Ouest, North Bay, ON P1B 6G8



SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

Portons fièrement le coquelicot sur le cœur, en honneur à nos soldats qui se sont battus pour notre liberté.

cosmetic@sudburyskin.ca



NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617

SudburySkinclinique.ca

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

On se souvient



MICHAEL MANTHA
DÉPUTÉ

mmantha-co@ndp.on.ca

GUY BOURGOUIN
DÉPUTÉ

gbourgouin-co@ndp.on.ca

FRANCE GÉLINAS
DÉPUTÉE

fgelinas-co@ndp.on.ca

JAMIE WEST
DÉPUTÉ

jwest-co@ndp.on.ca

JOHN VANTHOF
DÉPUTÉ

jvanthof-co@ndp.on.ca

CAROL HUGHES
DÉPUTÉE

carol.hughes@parl.gc.ca

Faites-vous plaisir!
Treat yourself!

Conseil des ARTS
de Nipissing Ouest

West Nipissing
ARTS
Council

EN SPECTACLE – IN CONCERT

Centre récréatif – Sturgeon Falls – Recreation Centre

SAM. / SAT. 26 NOV. - 20H/8PM



les années
JUKEBOX
de Plaç à Sinatra

Présenté par / Presented by
CANADIAN TIRE STURGEON FALLS

UN HOMMAGE EN CHANSON METTANT EN VEDETTE
Michaël Rancourt et ses musiciens

AZNAVOUR, THE BEACH BOYS, ELVIS, THE BEATLES, HALEY, MARTIN, RIVERS, CHECKER, THE TEMPTATIONS, CASH, ANKA, BROWN, VALENS, LAUTREC, THE PLATTERS, BÉCAUD, HUMPERDINCK, LALONDE
... et d'autres voix qui ont marqué l'histoire à jamais.

SAM. / SAT. 3 DEC. - 20H/8PM



**CCR
REBORN**

Présenté par / Presented by
Tremblay
CHEVROLET-BUICK-GMC
CHRYSLER KAGAWAN
Jeep Ram

Billets en vente – Tickets On Sale

STOP & SHOP
226, rue King St. Sturgeon Falls
705-753-4303 | www.lecano.ca



EAST FERRIS ET KAPUSKASING

Un rêve devenu réalité pour Mélanie Champagne



Les quatre gagnantes du concours Mrs. Ms. Regional Canada Empowerment : Mélanie Champagne, Natalie Restoule, Sammie Barrette et Jennifer Natti. — Photos : Courtoisie

ÉRIC
BOUTILIER

Mélanie Champagne, une mère de trois enfants d'East Ferris, a remporté le concours Mrs. Ms. Regional Canada Empowerment. À Sudbury la fin de semaine du 28 au 30 octobre, cette Franco-ontarienne native de Kapuskasing a mérité trois reconnaissances et le grand prix Mrs. Canada pour les 25 à 39 ans lors de la compétition.

Mme Champagne a été récompensée pour ses capacités à s'exprimer en public, pour avoir recueilli des fonds au profit de la fondation des familles d'enfants avec le cancer du Nord de l'Ontario (NOFCC) et pour avoir fait la promotion du concours de personnalité.

Elle était visiblement émue lors de la cérémonie de couronnement. «J'étais surprise», raconte la gagnante du concours de personnalité Mrs. Ms. Regional Canada Empowerment. «On se tenait les mains moi pis la finaliste. On était sur les nerfs. J'étais quasiment certaine que c'était son nom que j'allais entendre».

«Quand c'était mon nom, j'ai parti à brailler. Je ne pouvais même pas me rendre compte que c'est vraiment vrai, que c'est moi qui ai gagné.»

Pendant plusieurs mois, Mme Champagne a consacré un nombre incalculable d'heures à cette cause. Elle a entre autres participé à plusieurs ateliers, a appris quels sont les besoins dans son

village d'adoption et a personnellement beaucoup grandi. «J'étais assez gênée avant», reconnaît-elle.

«Quand j'étais juste à la maison, il fallait que je fasse toutes les affaires — être avec ma communauté, connaître plus ma communauté et amasser de l'argent pour la fondation NOFCC (Northern Ontario Families of Children with Cancer) — pour me rendre à la fin de semaine. Ça m'a fait sortir.»

Au-delà du concours, Mme Champagne retient surtout les amitiés qu'elle a forgées et la force du groupe qui a participé au concours. «Quand on est arrivé, c'était les amitiés qu'on avait faites et on pouvait voir tout le monde. C'est un de mes moments favoris.»

Trois autres femmes ont remporté des prix durant le concours. Natalie Restoule de la Nation Anishinabek (catégorie Ms. 25-39 ans), Sammie Barette de Cochrane (Ms. Elite 40 ans et plus) et Jennifer Natti du Grand Sudbury (Mrs. Elite 40 ans et plus).



Toutes les participantes à Mrs. Ms. Regional Canada Empowerment

NORTH BAY

Un manteau pour garder les gens au chaud

Le regroupement de Concertation pour les gens à faible revenu du Nipissing (LIPI) a recueilli plus de 2000 dons de manteaux d'hiver pour des personnes et des familles dans le besoin. Les organisateurs ont travaillé avec l'Armée du Salut et le magasin Rebuilt Resources pour accumuler des vêtements chauds — dont des manteaux, des bottes, des tuques et des mitaines — et les distribuer à ceux qui n'ont pas les moyens d'en acheter. Développée depuis déjà plusieurs années, l'initiative de LIPI aide à garder les gens au chaud durant les mois d'hiver. (É.B.)

SUDBURY

Des efforts restent à faire pour éliminer la discrimination dans la communauté francophone

VENANT
NSHIMYUMURWA

Pour la toute première fois, une recherche vient d'être menée à Sudbury sur la discrimination auprès de la communauté immigrante francophone noire. Bien qu'il y ait un écart entre la discrimination perçue et celle vécue, la population consultée dans le cadre de cette étude confirme l'existence de ce phénomène à Sudbury. Faite en 2021 par le Réseau du Nord, ses résultats ont été publiés le 27 octobre.

Plus de la moitié des participants à l'étude ont été victimes de discrimination, peut-on le lire dans un rapport, détaillant comment l'étude a été menée. Cinquante-sept pour cent des répondants affirment avoir subi de la discrimination à Sudbury. Il est à noter que 17 % des répondants perçoivent la discrimination comme «très répandue».

La discrimination contre les immigrants francophones issus de la minorité visible apparaît dans une multitude de domaines, comme l'éducation, l'emploi, les soins de santé, etc. Soixante-huit pour cent de la minorité radicalisée interrogée estiment qu'il y a de la discrimination dans le secteur de l'employabilité; 38 % précisent qu'il y a une discrimination au niveau de l'accès aux postes décisionnels.

La discrimination est aussi prononcée au niveau du logement (40 %), de l'éducation (37 %) et des soins (30 %). Selon le nombre de réponses collectées relatives à la perception de la discrimination à Sudbury, les immigrants seraient discriminés en moyenne dans 2,9 secteurs.

Sept associations ethnoculturelles et estudiantines de la ville du Nickel ont collaboré à la recherche.

Variation sur le sexe et le nombre d'années

Les femmes sont plus discriminées que les hommes — 63 % pour les femmes et 52 % pour les hommes. Les résultats de l'expérience de discrimination selon genre corroborent ceux de la discrimination perçue. Bien que les deux aient perçu et vécu la discrimination à Sudbury, les femmes immigrantes issues des minorités visibles sont plus affectées par la discrimination que les immigrants issus des minorités visibles.

La discrimination contre les immigrants francophones issus des minorités visibles apparaît tout au long de leur cycle de vie. Son ampleur varie selon le nombre d'années de résidence à Sudbury. Elle semble moins prononcée pour les participants qui ont un nombre d'années à Sudbury inférieur à un an et ceux qui y sont depuis plus de 11 ans.

Cependant, plus que la moitié des immigrants qui ont un nombre d'années de résidence entre un an et cinq ans se sont heurtés à des actes discriminatoires (51 %). La discrimination est encore plus vécue par ceux qui résident entre 6 ans et 10 ans à Sudbury (74 %).

Sentiment d'inclusion des immigrants à Sudbury

Dans l'ensemble, la recherche montre que la communauté francophone sudburoise est inclusive.

Selon les commentaires recueillis, travailler dans un milieu francophone favorise le développement du sentiment d'inclusion dans la communauté francophone locale. En outre, l'accès aux services en français constitue un facteur favorable à l'intégration dans la communauté francophone locale.

La complétude institutionnelle est indispensable à la vitalité de la francophonie locale, mais aussi à l'interaction entre les francophones.

L'idée maîtresse qui ressort des propos des participants est l'urgence des actions qui consolideraient la cohésion sociale de la communauté francophone. Cependant, il semble que certains positionnements peuvent nuire à la création d'une communauté francophone cohésive.

Diplômes non reconnus

La plupart des participants à l'étude semblent éprouver des difficul-

tés à mettre de l'avant leurs compétences et leurs expériences acquises dans leur pays de naissance sur le marché du travail local. Leur niveau de qualifications intellectuelles et professionnelles ne semble pas favoriser leur intégration économique.

Dans le cadre de cette étude, la déqualification est récurrente chez les immigrants racisés. Ce phénomène est accru, car les diplômes obtenus à l'étranger ne sont pas reconnus. Les résultats de l'étude qualitative corroborent ceux de l'étude quantitative.

En effet, et selon 58 % des participants, les immigrants qui détiennent un diplôme international d'études supérieures semblent subir de la discrimination. Quoique ces participants détiennent un diplôme et aient une expérience professionnelle dans leurs pays d'origine, la non-reconnaissance des diplômes internationaux (72 %) et de l'expérience professionnelle étrangère (28 %) les ont conduits à une situation de déqualification professionnelle.

Manque d'accompagnement

Seuls 59 % des participants ont répondu à la question qui porte sur l'accompagnement des victimes de discrimination à Sudbury. Quarante-vingt-treize pour cent de ceux qui ont répondu à cette question affirment qu'aucune mesure n'a été prise après avoir subi ce préjudice. Les immigrants issus des communautés racialisées et ayant vécu une expérience de discrimination ne semblent pas être accompagnés. Apparaît ainsi une déficience au niveau de la prise en charge des personnes discriminées.

La lutte contre la discrimination ne semble pas débutée pour un bon nombre des participants à cette étude. Soixante-quatre pour cent estiment qu'aucune action n'a été entreprise pour contrer ce phénomène d'exclusion et de distinction fondée sur la couleur. Par contre, 25 % de l'échantillon affirment que certains organismes ont déjà entre-

pris des actions pour lutter contre la discrimination.

L'objectif de cette étude est de mettre à disposition de la communauté francophone et anglophone des résultats qui contribueront à une meilleure compréhension de l'ampleur de la discrimination. Une consul-

tation communautaire a eu lieu le 8 novembre dans le cadre du forum communautaire organisé par Communauté francophone accueillante Sudbury. Des actions pour lutter contre la discrimination seront proposées par la communauté francophone et avec les immigrants francophones.

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avis publics

Demande : A0150/2022
Description foncière : NIP 73503-0122, parcelle 20201A, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 3, concession 2, sauf LT3519, partie 1 du plan 53R-16848 et partie 1 du plan 53R-4833, canton d'Hanmer, 770, promenade Dominion, Hanmer
Objet de la demande : Approuver un lot à conserver en fonction d'une future demande d'autorisation, la façade de lot dérogeant au règlement municipal.

vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Demande : A0151/2022
Description foncière : NIP 73572-0539, lot 7, plan 53M-1388, partie du lot 11, concession 4, canton de Neelon, 24, rue Jeanine, Sudbury
Objet de la demande : Permettre le pavillon existant sur la propriété visée en maintenant une marge de reculement de la ligne arrière du lot et l'avant-toit, qui déroge au règlement municipal.

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 16 novembre, 2022 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **jeudi 10 novembre à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 16 novembre 2022
HEURE : 17 H
ENDROIT : 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique,

EAST FERRIS

Déménagement imminent du bureau municipal

Le bureau municipal d'East Ferris changera bientôt d'adresse à Corbeil. L'administration sera logée dans un édifice moderne à l'intersection des chemins Taillefer, Corbeil et Champagne d'ici janvier 2023. Les dirigeants d'East Ferris ont longtemps cherché un endroit idéal afin de bâtir le nouveau bureau de la municipalité. Depuis une quinzaine d'années, l'hôtel de ville actuelle ne répond plus aux exigences du personnel et des élus en raison d'un manque d'espace. Une ancienne école de Corbeil de près de 2438 m² (8000 pi²) a été achetée par la municipalité en 2009 et rénovée pour ces fins. Le déménagement se fera de façon graduelle au cours des prochaines semaines. Le projet de transformation des lieux a coûté environ 4,5 millions \$. (É.B.)



Le nouveau bureau municipal d'East Ferris à l'intersection des chemins Taillefer, Corbeil et Champagne. — Photos : Éric Boutillier

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Semaine nationale de l'immigration francophone

Kizaba : musique d'inspiration familiale

PHILIPPE
MATHIEU

La Slague accueillera l'auteur-compositeur-interprète Lionel Kizaba le vendredi 11 novembre à la Place des Arts du Grand Sudbury dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone.

Le multi-instrumentiste originaire de la République Démocratique du Congo offre une variété de styles dans ses œuvres : de la musique africaine, jazz, pop et électronique. Il s'agira de son deuxième arrêt à Sudbury depuis le début de sa carrière.

La musique de Lionel Kizaba trouve ses racines dans les traditions familiales. Il mentionne que, en grandissant, sa famille a écouté toutes sortes de musiques, de la musique traditionnelle au jazz. «C'était vraiment ma famille qui m'a ouvert l'esprit à ça. Je pense beaucoup à ma grand-mère et à mon oncle qui écoutait beaucoup de jazz. J'adore tout ça et c'est vraiment tout basé dans ma famille», dit-il.

Comme l'explique le musicien, un spectacle par Kizaba est un événement mémorable. Il est accompagné par deux guitaristes ainsi qu'un DJ. «J'aime mélanger le rock et le pop avec ces musiciens-là. Nous avons beaucoup de plaisir ensemble», souligne-t-il.

«C'est immense. Il y a de la musique bien sûr, mais il y a aussi le côté visuel.» Il a consulté de nombreux artistes et techniciens pour créer les aspects visuels du spectacle. Lionel Kizaba publiera un nouvel album le 18 novembre.

Pour plus de renseignements sur le spectacle de Kizaba à la Place des Arts du Grand Sudbury le 11 novembre, visitez <http://www.laslague.ca>.



Photo : Courtoisie

LA VOIX DU NORD

Movember - semaine 2

Voici les progrès des moustaches de nos collègues Éric Lapalme, Éric Boutilier et Philippe Mathieu. Ils participent à la campagne Movember, qui contribue à la recherche sur la santé mentale des hommes, la prévention du suicide, la recherche sur le cancer de la prostate et le cancer des testicules. Le deux Éric et Philippe se sont fixé un objectif de 1000 \$. N'hésitez pas à les appuyer! Leur campagne peut être consultée ici <https://movember.com/t/la-voix-du-nord?mc=1> ou avec le code QR ci-contre.



NORD ONTARIEN

La reprise d'une tradition des Fêtes

Le Train des Fêtes du Canadien Pacifique (CP) fera son retour dans le Nord de l'Ontario après deux années de pandémie. Décoré de lumières et transportant des artistes musicaux, le train sera de passage dans une quinzaine de villes et villages, dont Parry Sound, Rivière des Français (Rutter) et le Grand Sudbury le mercredi 30 novembre, Cartier, Chapleau et White River le jeudi 1^{er} décembre et Marathon le vendredi 2 décembre. La chanteuse, auteure-compositrice et musicienne albertaine, Tenille Townes et l'auteur-compositeur oji-cri de la Première Nation Sandy Lake, Aysanabee, présenteront des concerts à la gare ou à un passage à niveau dans ces collectivités. Les organisateurs vont encore une fois travailler avec les banques alimentaires locales afin de recueillir des denrées et des dons d'argent pour les personnes dans le besoin. (É.B.)



Photo : Archives

Horaire et emplacements

30 novembre

Parry Sound : 16 h 15 à 17 h – galerie de la gare, chemin Avenue Rutter : 19 h à 19 h 40 – chemin Station, près de la bretelle des routes 64 et 69 Sudbury : 20 h 50 à 21 h 45 – gare du centre-ville, rue Elgin

1^{er} décembre

Cartier : 10 h 30 à 11 h 15 – gare, avenue Spencer
Chapleau : 16 h à 16 h 45 – gare, rue Dufferin
White River : 20 h 45 à 21 h 30 – gare, rue Winnipeg

2 décembre

Marathon : 12 h 20 à 13 h – À côté du club de curling, rue Stevens

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

Recherchez SNIF pour les activités de la Semaine nationale de l'immigration francophone de votre région.

10 novembre
Rosie

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.
L'histoire de l'immigration francophone au Canada: Intégration sociale et réussite scolaire

Présentation de Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/arm9j9rz>.
SNIF - Session d'information sur le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord

Au Collège Boréal à Timmins (395, boul. Thériault) de 10 h 30 à 12 h 30. Info : imm.timmins@collegeboreal.ca ou 705-268-3800, poste 7508.

SNIF - Soirée réseautage entrepreneur

À la microbrasserie Whiskeyjack de Temiskaming Shores de 18 h à 20 h.

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Organisé par le CSPNE.

SNIF - À la rencontre de l'artiste visuelle Goldie Barzan

À la Galerie sans clous, à l'hôtel Delta à Sault-Ste-Marie à 19 h. Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone.

11 novembre
Rosie

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 15 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

SNIF - Kizaba

Spectacle à la Place des Arts du Grand Sudbury à 19 h. Cout : entre 0 et 15 \$. Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Info : <http://laslague.ca>.

12 novembre

Atelier de poterie pour confectionner des décorations de Noël

Avec Manon Dufour. Présenté par les Compagnons des francs loisirs de North Bay. Cout : 20 \$. Info : communications@lescompagnons.org.

SNIF - Foire de partage de livres en français

Au Centre d'éducation et de formation pour adultes de Sault-Ste-Marie à 13 h. Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone.

SNIF - 54^e anniversaire de La Ronde et Party de Noël

Au Porcupine Dante Club (162, rue Cedar) à 19 h. Cout : 70 \$. Spectacle de LGS. Billets : <https://tinyurl.com/4auc6tef>.

SNIF - Soirée musicale N°2

Au Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing à 19 h. Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone. Organisée par l'U. de Hearst, les Services d'établissement, le Centre de loisirs, Super 8, Innovation construction et le Réseau du Nord. Info : 705-335-8461.

SNIF - Soirée Au rythme de la diversité

Au Lou Dawgs de North Bay (167, rue Main Ouest) à 20 h. Soirée DJ avec Neologisme, Abdel New Deal et Fancini B. Info : <https://lescompagnons.org/>.

Duo Hoops à Chapleau

À l'École secondaire Trillium à 20 h. Billets au Centre culturel Louis-Hémon (69, rue Birch) ou au 705-864-1126.

15 novembre

Souignons la journée Louis Riel

Présentation de Parents partenaires en éducation de 12 h à 13 h. Gratuit. Inscription : <https://tinyurl.com/3ffbrcyp>.

Rosie

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

17 novembre

Dîner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à midi. Cout : 10 \$ par personne. Avec musiciens amateurs. Info : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

La switch

Film en français filmé dans le Grand Sudbury au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

18 novembre

Journée pédagogique en robotique

Présenté par les Compagnons des francs loisirs de North Bay. Cout : 60\$.

Info : communications@lescompagnons.org.

Foire de Noël à Kapuskasing

Au Centre de Loisirs culturel de 14 h à 20 h.

Lancement du nouvel album d'Edouard Landry

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 20 h. Cout : 33,90 \$ pour les adultes. Autres tarifs pour les plus jeunes ou incluant l'achat de l'album. Billets : <https://tinyurl.com/wy5stsv63>.

19 novembre

Foire de Noël à Kapuskasing

Au Centre de Loisirs culturel de 9 h à 16 h.

Déjeuner-conférence :**Entrepreneuriat en petite enfance**

Au Holiday Inn (1696, rue Régent) du 9 h à 13 h. Pour les francophones qui aimeraient démarrer leur garderie. Cout : gratuit. Avec quatre conférencières. Présenté par RDÉE Canada. Inscription : <https://tinyurl.com/ea2mjre>.

Soirée musicale

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 19 h. Cout : 5 \$ par personne. Rens. : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Semaine nationale de l'immigration francophone

Comprendre la vie des immigrants grâce à Cuisine ton quartier

VENANT
NSHIMYUMURWA

Pendant la semaine nationale de l'immigration, le Théâtre du Nouvel Ontario (TNO) fera connaître davantage les balados *Cuisine ton quartier* de Sudbury de son partenaire Quand l'Art passe à l'Action (ATSA). Avec ce projet, on découvre les parcours enrichissants de personnes immigrantes. Ceci aide les nouveaux arrivants qui voudraient se projeter dans l'avenir. En dehors du Québec, le projet opère à Sudbury et à Winnipeg.

Le TNO, qui s'occupe du projet *Cuisine ton quartier*, «va s'organiser pour le diffuser et le faire sortir le plus souvent possible. Et puis, bientôt, on va même avoir un cahier pédagogique qu'on va pouvoir offrir dans les écoles, les bibliothèques, les centres pour personnes âgées, toutes sortes de situations, d'institutions, d'activités que les gens vont pouvoir faire à partir de l'écoute des balados, pour se sensibiliser à la vie des immigrants francophones de Sudbury et d'ailleurs au Canada», annonce la directrice générale et artistique de Quand l'art passe à l'action (ATSA), Annie Roy.

Basé à Montréal, ATSA opère partout, autant à Montréal, au Québec, au Canada, qu'internationalement. Il fait beaucoup de projets qui vont à la rencontre des gens, recueillir leur vécu, leur expérience. «On l'a toujours fait en personne, en présentiel lors d'événements. Mais évidemment, avec la pandémie, les choses ont un peu bougé. Puis c'est ça qui nous a amenés vers l'idée du balado», souligne Annie Roy, en parlant de l'origine du projet balado *Cuisine ton quartier*.

L'objectif de *Cuisine ton quartier*, explique-t-elle, est de faire connaître

et valoriser les communautés francophones du Canada par le biais de l'immigration francophone. Le projet veut montrer que les communautés francophones actuelles sont vivantes, en intégration avec les nouveaux arrivants francophones du monde entier.

«Avec *Cuisine ton quartier*, on voit que l'apport des nouveaux arrivants francophones dans les communautés francophones du Canada est essentiel à la vitalité des communautés francophones. Évidemment, ça nous a fait rencontrer des personnes extraordinaires qui ont tous des parcours différents», ajoute Annie Roy.

Les gens quittent leurs pays pour plusieurs raisons, pensant améliorer leur sort et celui de leurs enfants. «En venant au Canada, on espère qu'on va avoir des meilleures chances d'avenir, mais ce n'est pas facile pour autant. C'est un parcours du combattant. C'est un parcours de gens extrêmement courageux, extrêmement résilients, qui doivent trouver les services et leur place dans cette hégémonie culturelle anglophone états-unienne ou canadienne», fait remarquer la directrice générale, qui est aussi cofondatrice d'ATSA.



L'organisme Quand l'art passe à l'action fête ses 25 ans cette année. Il fait normalement de l'art dans l'espace public, dans un esprit de valorisation des citoyens et leur capacité d'agir dans leurs communautés.

Signification de Cuisine ton quartier

«*Cuisine ton quartier*, c'est un peu comme une soupe. C'est comme si on était une soupe humaine. Et on est tous là dans le même bol. Il faut que ça goûte bon. Il faut que ça soit le fun de vivre ensemble. C'est l'idée de l'analogie culinaire. Mais on ne fait pas du tout de la soupe, on est vraiment dans le vivre ensemble, dans le mieux se connaître», illustre Anne Roy.

À l'arrivée de la pandémie, *Cuisine ton quartier* a pris la couleur d'un balado. On va dans les quartiers de Montréal à la rencontre de personnes nouvellement arrivées ou arrivées depuis longtemps. On voit comment elles vivent, comment elles s'acclimatent, comment elles vivent en français. Leur parcours.

L'idée d'aller vers le reste du Canada les a amenés à Sudbury puis à Winnipeg. L'organisme a reçu une subvention assez importante pour aller partout au Canada en trois ans. «Pendant trois ans, on va continuer ce projet, ce projet qui a déjà plus de 210 entrevues et qu'on peut aller écouter sur notre site web», déclare Mme Roy.

Différents immigrants francophones habitant Sudbury ont participé dans la narration des balados montrant la réalité de l'immigration au Nord de l'Ontario. Pour écouter les épisodes, visitez le site <https://atsa-cuisineton-quartier.ca/> et cliquez sur Sudbury.

Normaliser le bilinguisme à Sudbury

La directrice générale et artistique de Quand l'art passe à l'action, croit que la communauté anglophone de Sudbury pourrait faire un plus grand effort pour démontrer leur fierté d'être une ville qui a une grande communauté francophone.

«Je dirais que par exemple, dans les restaurants, les menus devraient être bilingues. Je trouve qu'il y a beaucoup de choses qui manquent pour être capables de vivre en français. Le bilinguisme devrait être un petit peu plus normalisé pour que les gens qui veulent vivre en français ne se sentent pas constamment dans une bataille. Il y a les hôpitaux, les grands services, mais il y a aussi l'entreprise privée, les commerçants, etc. Je trouve qu'il y a un manque de ce côté-là», déplore-t-elle.

Yollande Bélisle
(1928-2022)

C'est avec grande tristesse que la famille annonce le décès de Yollande (née Simard) Bélisle le 31 octobre à Guelph à l'âge de 94 ans.

Fille de feu Orphila Simard et de feu Marie Simard (née Gagné). Épouse bien-aimée de feu Maurice Bélisle. Elle laisse dans le deuil ses enfants Diane Lozier (Jacques), Jacqueline Thériault (Michel), Jeannette Kienapple (Lloyd), Jean-Louis (Debbie), Yvette Graf (Manfred), Marthe Savoie (Gilles) et Danielle Fleury (Marc).

Mémère adorée de Natalie, René, Tanya, Robert, André, Joël, Daniel, Michael, Eric, Luc, Véronique, Mélanie, Yves, Émilie, Alain et Alyssa, ainsi que ses 16 arrière-petits-enfants.

Soeur bien-aimée de Rollande Robillard (feu Maurice), feu Roger (Lois), Denise Girard (feu Moïse), Jean-Jacques (Monique), Muriel Simard-Nemeth (Louis), Odette Grenier (Don), Diane Obach (feu Tom), Pierrette Martin, Henri-Paul (Louise), Marc (Collette), Monique Fredette, Lise Renaud (Léo) et Pierre (Denise).

Yollande a grandi à Boninville et a élevé sa famille à Blezard Valley. Elle a passé ses dernières années à Guelph.

Nous nous souviendrons toujours de son sourire, sa tendresse et son dévouement envers sa famille. Les beaux moments passés en sa présence au chalet familial à West Arm demeureront gravés dans nos coeurs à jamais. Elle adorait lire et avait une soif intarissable de savoir. Et que dire de son habileté pour la peinture acrylique. Couturière hors pair, ses filles portaient avec fierté les confections qu'elle complétait aux petites heures du matin. Toujours patiente, elle a enseigné la couture à toutes ses filles, une habileté qui sera transmise à la prochaine génération. Nous nous souviendrons toujours de ses tartes aux sucres et de sa recette de «bines».

Yollande a travaillé pendant plusieurs années au centre de jardinage à Blezard Valley. Son amour et ses connaissances approfondies pour l'horticulture ont fait d'elle la personne qu'on recherchait pour des conseils. Par belle journée ensoleillée, on pouvait la retrouver dans son jardin de vivaces ou dans sa grande cour qu'elle maintenait avec fierté.

Chère Mom, tu nous as quittés soudainement mais tu occuperas toujours une place très spéciale dans nos coeurs.

La famille aimerait remercier le personnel soignant de la Maison Eden à Guelph.

La crémation a eu lieu. Une inhumation privée aura lieu au printemps. En guise de sympathie, des dons à la Société Alzheimer de Toronto seraient appréciés par la famille. Les cartes de don sont disponibles au Gilbert MacIntyre & Son Funeral Home, Dublin Chapel, 252 rue Dublin N., Guelph 519-822-4731 ou en ligne à www.gilbertmacintyreandson.com

GRAND SUDBURY

Le maître de Conche



Le nouveau roman publié aux Éditions Prise de parole raconte la petite histoire d'un village au Nord de Terre-Neuve. Un navire de colons anglais arrive en 1816 dans cet ancien village de pêche abandonné par les Français. Les nouveaux résidents jonglent avec les défis de leur installation, la rudesse du climat, la courte durée de la saison des semences et les idéaux d'égalité du chef de mission, James Dower. *Le maître de Conche* est écrit par Françoise Enguehard, native de Saint-Pierre-et-Miquelon et qui travaille à St-Jean Terre-Neuve depuis plusieurs années. (J.C.)

SPORTS

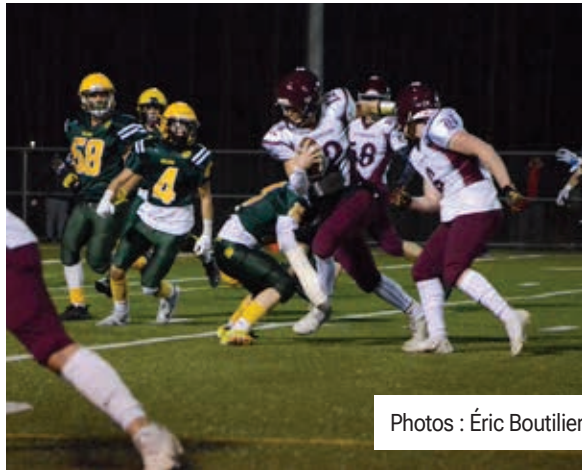
NORTH BAY

Football

Les Barons sont deux fois champions de la NDA

ÉRIC BOUTILIER

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin ont défendu avec succès leur titre au football. La formation franco-ontarienne a remporté son deuxième championnat sénior de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) 36-11 contre les Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall. Les Barons vont renouer leur rivalité avec les Kolts de l'école Korah Collegiate de Sault-Ste-Marie pour le championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Le match sera disputé dans la ville d'acier le samedi 12 novembre au terrain de l'école Superior Heights.



Photos : Éric Boutilier



NORD ONTARIEN

FASSO

Une belle récolte de médailles pour Thériault au championnat provincial de course de fond

Les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault ont décroché deux médailles de bronze au championnat de course de fond de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Les formations féminines du circuit cadet et junior se sont classées en troisième place lors de cette compétition provinciale disputée le 5 novembre à Uxbridge. Maria Aide Rios, Peyton Daigle, Hailey Guindon, Jenna Kim et Maxime Morin de Thériault ont fini dans le top 30 de leurs épreuves respectives. Plusieurs coureurs de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes, l'École secondaire catholique La Vérendrye, l'École secondaire Macdonald-Cartier, du Collège Notre-Dame, de l'École secondaire du Sacré-Cœur, l'École secondaire Saint-Joseph Wawa et l'École secondaire Villa Française des Jeunes ont également pris part à ce tournoi de fin de saison. (É.B.)



L'équipe cadette des Flammes de Thériault — Photos : Courtoisie



L'équipe junior de Thériault

NORTH BAY

Soccer universitaire

Fin de la ruée des séries éliminatoires de Nipissing

La saison de l'équipe masculine de soccer des Lakers de l'Université Nipissing s'est achevée sur une note amère. Le club a été blanchi par les Maraudeurs de l'Université McMaster 3-0 dans son match de troisième ronde des séries le mercredi 2 novembre à Hamilton. Les joueurs et le personnel des Lakers peuvent néanmoins garder la tête haute compte tenu de leurs nombreuses réussites sur le terrain, dont le renversement des Ridgebacks de l'Institut de technologie de l'Université de l'Ontario — l'équipe avec la meilleure fiche dans la Division Est — en demi-finale. (É.B.)

NORTH BAY ET SUDBURY

Volleyball collégial et universitaire

Une trentaine d'athlètes francophones retenues par les quatre équipes de la région

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes de volleyball des Vipères du Collège Boréal, du Golden Shield du collège Cambrian, des Panthers du collège Canadore et des Lakers de l'Université Nipissing ont amorcé leur saison régulière avec l'aide de plusieurs francophones.

Les Vipères de Boréal ont naturellement la plus grande proportion d'athlètes qui maîtrisent la langue de Molière.

L'équipe féminine détient six joueuses provenant du Grand Sudbury — Maddison Loisselle (É.s. Sacré-Cœur), Lexine Moyle (É.s. Macdonald-Cartier), Mélodie Noël, Émilie Simon (É.s.c. Champlain), Zoé St-Jean et Madison Soulière (É.s.c. l'Horizon), deux de Hearst — Alissa Plourde et Sarah Plourde (É.s.c. Hearst), une de North Bay — Isabelle Wallace (É.s.c. Algonquin) — et une autre de Hawkesbury — Mégan Ouellette-Destin (É.s.c. Hawkesbury).

On retrouve dans l'alignement masculin six joueurs du Grand Sudbury — Jacob Démore (Sacré-Cœur), Yanik Laurin, Alexandre Léger, Samuel Saumure (Horizon), Tyler Roussel (Champlain) et Kevin Wat-

son (C. Notre-Dame), un d'Oakville — Koutouan Marcel Levi N'Wowo (É.s.c. Ste-Trinité), un d'Ouagadougou au Burkina Faso — Sid Wende Franck Alex Yameogo (Lycée Municipal Vinama Thienou Djibril) — et un de Moundou au Chad — Datouloumy Loic Algoto (Collège St-François-Xavier).

De l'autre côté de la ville du nickel, le Golden Shield de Cambrian a recruté une poignée de jeunes franco-ontariens — soit Yasmine Kohan, Miguel Levac et Mackenzie Selk du Grand Sudbury (Horizon) et Tyson Brazeau, France Mondoux et Isabelle Rivest de Nipissing Ouest (É.s.c. Franco-Cité).

Dans la région du Nipissing, les Panthers de Canadore ont signé sept francophones

Katie Bethune, Steve Bidal, Olivia Pannell et Samuelle Ranger de North Bay (Algonquin), Sarah Grassie de Nipissing Ouest (Franco-Cité), Emma Coutu du Grand Sudbury (Notre-Dame) et Tristan Godmaire d'Ottawa (É.s.c. Franco-Cité).

Pour leur part, les Lakers de Nipissing en ont seulement cinq — Mya Goode de North Bay (Algonquin), Jérémie Murray et Océane Raymond-Leduc d'Ottawa (C.c. Samuel-Genest), François Pellerin et Zack Thibeault de Gatineau au Québec.

Les Vipères et le Golden Shield ont été regroupés ensemble dans la division ouest de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA). Les Panthers évoluent plutôt dans la division est. Les Lakers sont la seule formation nord-ontarienne de volleyball inscrit dans les Sports universitaires de l'Ontario.



L'équipe féminine de volleyball des Vipères — Photos : Courtoisie



L'équipe masculine de volleyball des Vipères.

» TAPAGE LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA. «

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service
www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Gestionnaire de la Planification financière et budgétaire

Division : Finances

Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-1297
Date de clôture : Le 24 novembre 2022 à 16 h 30

Spécialiste des déchets solides

Division: Services de l'environnement

Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-1280
Date de clôture : Le 15 novembre 2022 à 16 h 30

SUDOKU

JEU N° 786

8			5			4		
		7		1	3		6 8	
6				8		5	2	
	5	1		2			3	
9			7	3				
3			1				2	
		5		9		1		6
	6			8	1	5	7	
1	8			7	6	2		

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

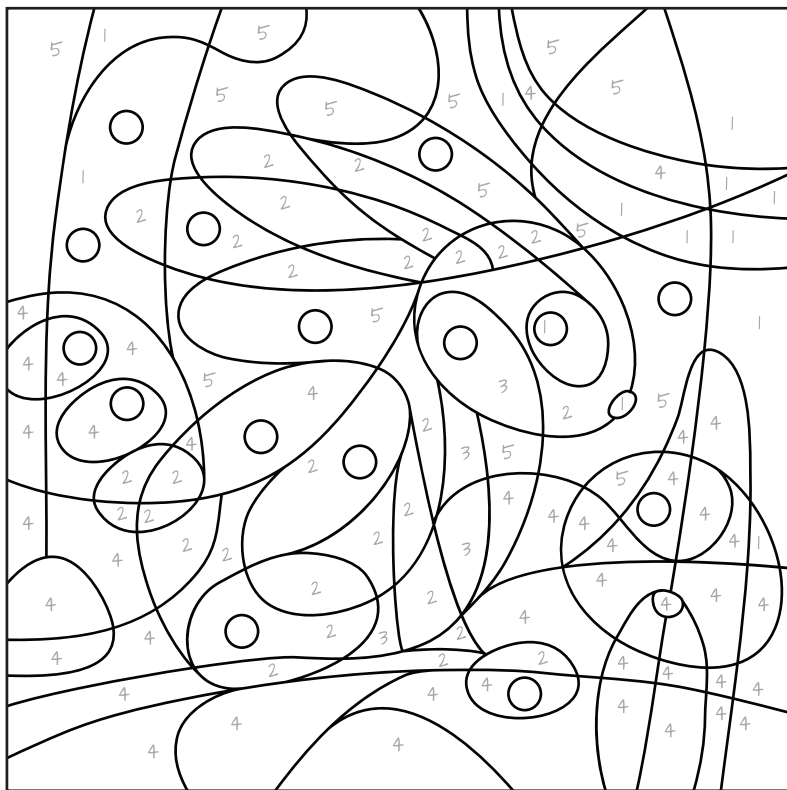
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 785

8	1	6	7	5	3	9	4	2
9	2	7	1	8	4	5	3	6
5	3	4	2	6	9	7	1	8
1	9	8	5	7	6	4	2	3
3	7	5	4	2	8	6	9	1
4	6	2	9	3	1	8	5	7
6	8	1	3	4	5	2	7	9
2	4	9	8	1	7	3	6	5
7	5	3	6	9	2	1	8	4

COLORIER PAR NUMÉROS



MOT CACHÉ

THÈME : LUMIÈRE / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|---------------------|--|---|-----------------------------|------------------------|------------------|--|--------------------|------------------|--|--|--|-------------------------|--|
| A
Ampoule
Apparence
Astre
Aube
Aurore | C
Chaleur
Chandelle
Clarté | D
Diffuse | E
Éclairage
Écran
Électricité
Énergie
Étincelle
Étoile
Éveil | F
Faisceau
Fanal
Fenêtre
Flambeau
Flamme
Fluorescent | H
Halo
Horizon | I
Infrarouge | J
Jour | L
Lampadaire
Lampe
Lampion
Lanterne
Laser
Limpidité
Lueur
Lumen | M
Miroir | N
Néon | P
Phare
Photon
Pigment
Polarisation
Prisme
Projection
Pureté | R
Rayon
Reflet
Réverbère | S
Sensibilité
Source
Spectre | T
Translucide | U
Ultraviolet
V
Veilleuse
Vision |
|---|--|---------------------|--|---|-----------------------------|------------------------|------------------|--|--------------------|------------------|--|--|--|-------------------------|--|

E	E	C	N	A	L	L	I	R	B	T	L	L	E	L	L	E	V	N	R
L	F	N	A	U	R	O	R	E	N	U	I	T	A	A	M	I	O	U	E
U	L	O	P	N	E	S	T	E	M	E	O	N	M	M	S	Z	E	N	C
C	A	I	H	O	F	T	C	E	V	I	A	P	A	I	I	L	E	E	H
S	M	P	A	Y	L	S	N	E	L	F	E	L	O	R	U	R	L	T	A
U	B	M	R	A	E	E	I	E	D	O	F	N	O	O	G	E	A	I	N
P	E	A	E	R	T	A	U	N	M	I	I	H	C	I	R	C	N	L	D
E	A	L	O	R	M	A	E	E	T	G	C	V	E	R	U	R	T	I	E
R	U	U	A	P	E	O	E	E	T	E	I	U	A	O	O	U	E	B	L
C	L	L	O	C	N	R	T	E	L	I	R	P	L	R	J	O	R	I	L
F	C	U	S	E	T	I	R	I	E	A	C	R	R	S	T	S	N	S	E
L	L	I	B	E	N	E	M	C	E	G	M	I	U	U	N	L	E	N	E
E	A	U	N	C	B	P	H	M	E	C	U	P	R	P	E	A	U	E	S
F	A	E	E	R	I	A	S	T	R	E	L	O	A	T	T	U	R	S	U
E	F	L	E	D	L	I	R	E	S	A	L	A	R	D	C	E	L	T	E
T	L	V	I	E	R	S	P	E	C	T	R	E	I	A	A	E	U	I	L
E	E	T	U	P	E	C	N	E	R	A	P	P	A	R	R	I	L	R	L
R	E	R	L	D	I	F	F	U	S	E	H	A	L	O	A	F	R	E	I
U	P	H	O	T	O	N	O	I	T	C	E	J	O	R	P	G	N	E	E
P	O	L	A	R	I	S	A	T	I	O	N	N	A	R	C	E	E	I	V

solution de ce mot caché du 2 novembre : MODESTE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 6 AU 12 NOVEMBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : GÉMEAUX, CANCER ET LION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous pourriez bénéficier d'une promotion inattendue après le départ d'un collègue. Vous investirez aussi la chaise du patron lorsque celui-ci s'accordera des vacances. Ou tout simplement, une augmentation de salaire vous attend.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Les éléments se mettent en place pour que vous puissiez régler de nombreux soucis. Au travail, vous bénéficierez d'une belle inspiration menant vos projets dans la bonne direction, vers l'atteinte de vos objectifs.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Ressourcement nécessaire! Vous améliorerez votre situation dans toutes les sphères de votre vie. L'inspiration et une ouverture vers la spiritualité vous aideront à faire les transformations qui s'imposent pour votre mieux-être.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous prendrez en charge un groupe afin de participer à une activité des plus mémorables. Les résultats seront à la hauteur des efforts que vous fournirez. Vous réussirez aussi à vaincre une certaine timidité grâce à votre implication.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

De nombreuses responsabilités à prendre en charge. Vous établirez un ordre de priorité conforme à vos capacités. Vos proches vous aideront à établir un plan d'action afin que vous déployiez une efficacité exemplaire.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Un retour aux études n'est pas chose facile. Il s'agit d'une décision qui vous sera profitable, en parfait accord avec vos valeurs et vos objectifs de vie. La persévérance est la clé du succès, et vous aurez le soutien de vos proches.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Il faudra évaluer le pour et le contre avant de faire un choix. Vous pourriez aussi adhérer à un mouvement de nature spirituelle avec un groupe en particulier pour élargir vos horizons et profiter d'une saine qualité de vie.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

La réflexion s'impose avant de prendre la moindre décision, même si on vous met de la pression à ce sujet. Vos intuitions vous guideront vers la bonne réponse, et ce sera la patience qui vous inspirera les bonnes solutions.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Il faudra accorder du temps à la préparation d'une négociation afin qu'elle vous soit favorable. Vous trouverez les solutions miracles à tous vos problèmes financiers, ou encore pour décrocher l'emploi de vos rêves.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous calculerez ce que vous pouvez vous offrir, après quoi un magasinage dans les plus belles boutiques s'imposera. Vous pourriez aussi soigner votre apparence pour occuper des fonctions plus importantes au travail.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous apprécierez le confort de votre foyer. Vous pourriez également effectuer une partie de votre boulot à la maison tout en redoublant d'efficacité. Vous pourriez aussi vous lancer dans un grand ménage.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous pourriez ressentir un peu de confusion avec un membre de la famille. N'étirez pas la situation avant de remettre les pendules à l'heure; il faut déterminer qui prend les décisions, autrement la situation restera nébuleuse.

journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$
AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

Je veux voir le monde.

Découvrez le Baccalauréat International à l'École secondaire Hanmer et profitez de la reconnaissance et le respect des universités les plus prestigieuses au monde.

esh.grandnord.ca



École secondaire
Hanmer



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

DUBREUILVILLE

École secondaire l'Orée des Bois

À découvrir – Nouvelle direction d'école : Anne Lemieux-Gravel



Anne Lemieux-Gravel et sa famille

Née et ayant grandi dans une ferme du Nord de l'Ontario, Anne Lemieux-Gravel n'est pas étrangère à la vie de petit village. À la suite de ses études postsecondaires en Techniques vétérinaires, Anne s'est installée à Dubreuilville pour un emploi dans son domaine. C'est alors qu'elle a fait la connaissance de quelqu'un qui l'incita à faire de la suppléance en salle de classe. Anne développa donc une passion pour l'enseignement.

Anne a décidé de poursuivre ses qualifications d'enseignante tout en travaillant à temps plein. Après l'obtention de son diplôme, elle a débuté sa carrière d'enseignante dans une école

primaire. Anne a, par la suite, poursuivi ses études en sciences afin de pouvoir enseigner au niveau secondaire.

Grâce à son dynamisme et sa détermination, elle a pu relever de nouveaux défis en tant que directrice.

En tant que directrice de l'École secondaire l'Orée des Bois, Anne assume en grande partie la responsabilité d'ajouter de l'énergie positive dans son école. La pandémie des dernières années a eu des répercussions en éducation et sur la santé mentale de plusieurs. Elle croit fermement en l'amélioration de l'atmosphère de son école et croit pouvoir offrir une programmation qui répond aux besoins des élèves

afin d'augmenter la chance de réussite de chacun. Anne est convaincue que la création de liens avec ses élèves est très importante. Elle développe un niveau de confiance et de confort avec ses élèves, créant ainsi un environnement d'apprentissage propice pour tous.

Anne a pour but de rejoindre le plus d'élèves possible. Elle n'hésite pas à dire que, même si elle se trouve dans un petit village, l'École secondaire l'Orée des Bois a beaucoup à offrir. Non seulement offre-t-elle une grande variété de cours pour répondre à tous les besoins, elle offre aussi des cours spécialisés (MHS) en bien-être et en exploitation minière. L'école a un partenariat avec les deux mines de la région permettant ainsi aux élèves d'explorer les carrières potentielles dans le domaine. Par contre, les possibilités de carrière ne se limitent pas à l'exploitation minière. Elles comprennent également l'administration, la finance, la comptabilité, les ressources humaines, les relations publiques, la santé et la sécurité, etc.

Malgré qu'elle ait subi une blessure médullaire, Anne poursuit ses rêves en faisant preuve de résilience et de patience. Elle a non seulement une excellente connaissance du système d'éducation, mais elle a aussi des expériences de vie extraordinaires. Anne est convaincue qu'elle peut encourager ses élèves à réaliser leurs plus grands rêves et elle en est la preuve.



Anne Lemieux-Gravel — Photos : Courtoisie



Anne Lemieux-Gravel au travail



Profil

Musique franco :

Brasse-Camarade, En Bref, Les chaises musicales

Passion :

La famille, l'enseignement et la science

Passe-temps :

Être dans la nature, le camping, la chasse et la pêche

Équipe sportive favorite :

L'équipe de hockey de ses garçons

Sport préféré :

Ballon-volant

Organisme franco à découvrir :

Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO),
La Nuit sur l'étang

Charité à appuyer :

Sick Kids Foundation et Ronald McDonald House

Mets préférés :

Pâtes et pains italiens

Dessert favori :

pains à la cannelle de maman



SAULT-STE-MARIE

École Notre-Dame-du-Sault

Des élèves qui ont du doigté

Les élèves de la classe de 5^e année à l'École Notre-Dame-du-Sault se sont amusés à concevoir et fabriquer une main de zombie comme projet d'Halloween. En ayant recours aux matériaux fournis, les élèves devaient articuler une main de zombie tout en s'assurant que les doigts pouvaient se plier seuls et simultanément. Ce projet leur a permis de revoir l'anatomie de la main et de relever un beau défi amusant. Et voilà la preuve que même en s'amusant, on apprend! Lorsque les élèves sont engagés, ils retiennent davantage l'information apprise.



Photo : Courtoisie

CHAPLEAU

École Sacré-Cœur

Le retour des mini-clubs!

Tous les mois, les élèves de l'École Sacré-Cœur (Chapleau) participent aux mini-clubs offerts par le personnel enseignant. Tous les membres du personnel offrent un club distinct des autres et les élèves peuvent alors choisir de participer aux clubs qui les intéressent le plus! Parmi les activités offertes, on y retrouve des jeux de cartes, des bricolages, un bingo, de la cuisson, des questionnaires Kahoot et plus encore. Ces activités de construction identitaire varient de mois en mois. On remercie vivement les membres du personnel de Sacré-Cœur pour cette belle initiative!



Emerson et Gavin — Photos : Courtoisie

CHAPLEAU

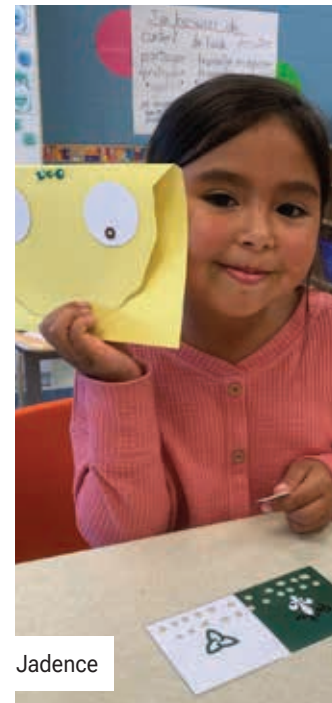
École secondaire catholique Trillium

Un esprit d'entraide et de leadership

Au cours des dernières semaines, les élèves de l'École secondaire catholique Trillium (Chapleau) inscrits au cours de Cheminement dans la foi catholique ont prêté mainforte à Pastor Dan et à son équipe. Dans le cadre d'une initiative communautaire menée par l'église pentecôtiste de Chapleau, les élèves se sont impliqués dans la mise sur pied d'une vente aux enchères visant à recueillir des fonds pour venir en aide aux familles d'Haïti. Nous félicitons vivement ces jeunes leaders ainsi que leurs enseignants qui sont le reflet de belles valeurs catholiques comme l'entraide, la bonté et l'altruisme!



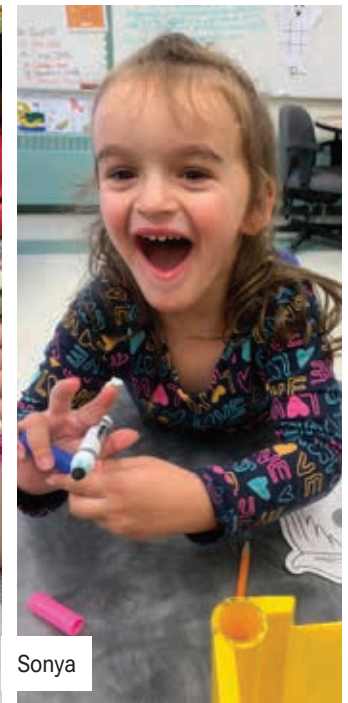
Photos : Courtoisie



Jadence



Kristine



Sonya

En ce *Jour du Souvenir*, nous rendons hommage aux sacrifices des anciens combattants ainsi que tous ceux et celles qui continuent à défendre nos valeurs et libertés.





SMOOTH ROCK FALLS

École catholique Georges-Vanier

Qui fait la meilleure poutine?

Les élèves de la classe de 7^e et 8^e année de l'École catholique Georges-Vanier de Smooth Rock Falls ont participé à un concours de poutine à l'école. Après avoir lu le livre *La plus grosse Poutine du monde*, ils ont décidé de faire cette activité spéciale. Les élèves ont adoré l'activité et ont été encore plus encouragés lorsque le propriétaire du Ellie's Bistro a annoncé que la poutine gagnante serait la «Poutine de la semaine» dans son restaurant! Merci à nos juges et à Eric Marceau pour avoir rendu cette dégustation gourmande un grand succès!



Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

École catholique Assomption

L'autre côté de l'Halloween

Les élèves de maternelles/jardins ont fait un petit voyage pour une journée plein air dans un champ de citrouilles. Une belle façon de se mettre dans l'esprit de la fête de l'Halloween.



Photos : Courtoisie

TIMMINS

École catholique St-Dominique

De grands stratèges

Les élèves de la 3^e année apprennent à jouer aux échecs et participeront au tournoi du conseil le mois prochain. Ils développent plusieurs habiletés en se pratiquant à jouer ce jeu de stratégies! Bonne chance à tous les participants!



Photo : Courtoisie

**11 novembre
JOUR DU SOUVENIR**

En ce jour de l'Armistice, rendons hommage à nos vétérans pour leur courage, pour leur sacrifice et pour l'immense service rendu au Canada afin que nous puissions vivre dans la paix, la liberté et la démocratie.



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

CSCDGR.EDUCATION
800 465-9984

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage



MARKSTAY-WARREN

Redonner du temps à la bibliothèque

La Bibliothèque municipale de Markstay-Warren a besoin de bénévoles pour aider à ranger des livres et à préparer des projets d'arts et de métier. Les résidents à la recherche d'un passetemps et les élèves du secondaire ayant besoin d'heures de bénévolat peuvent se présenter à la succursale de Markstay les lundis et mercredis de 15 h 30 à 20 h. Pour obtenir d'autres renseignements, communiquez avec la directrice générale Pamela Kelly par courriel à library@markstay-warren.ca ou par téléphone aux 705-599-3009 et 705-599-2665. (É.B.)

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Apprendre à bâtir et à utiliser son imaginaire à la bibliothèque

La Bibliothèque municipale de Rivière des Français présente des sessions de jeu et d'apprentissage aux enfants qui veulent développer leur imaginaire. Le personnel de la succursale de Noëlville anime des ateliers de construction de jouets les samedis de 10 h à 11 h. Accompagnés de leurs parents, les participants peuvent profiter de l'occasion pour rencontrer leurs amis à la bibliothèque. (É.B.)



NORD-EST ONTARIEN

Défi Épargne jeunesse

Autrefois connue sous le nom de Caisse École, la Caisse Alliance a lancé en octobre son programme de cueillette de dépôts en milieu scolaire sous le nouveau nom d'Épargne jeunesse. Dans le cadre du lancement, un défi avait été lancé. L'adjointe administrative Josée Bélanger et le directeur régional Stéphane Méthot étaient les premiers en région à se faire photographier avec notre nouveau Cachou gonflable, ce qui a donné le coup d'envoi au défi et fait bouler de neige! (Publireportage)



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Le public peut patiner gratuitement

La Municipalité de Rivière des Français a recommencé à offrir des sessions de patinage libre durant l'hiver. Les résidents peuvent enfiler leurs patins et embarquer sur la patinoire du Centre communautaire de Noëlville les samedis de 15 h à 16 h 30. Les jeunes de 12 ans et moins doivent porter des casques sur la glace et les enfants de moins de 10 ans doivent être sous la surveillance d'un adulte. Des sessions de patinage pour les aînés sont également offertes les jeudis de 13 h à 14 h. (É.B.)



Le Centre communautaire de Noëlville — Photo : Éric Boutillier



Fonds de la vérité et de la réconciliation de la

Caisse Alliance

Truth and Reconciliation Fund

Faites une demande d'appui financier et donnez vie à votre projet communautaire pour honorer la culture des peuples autochtones.

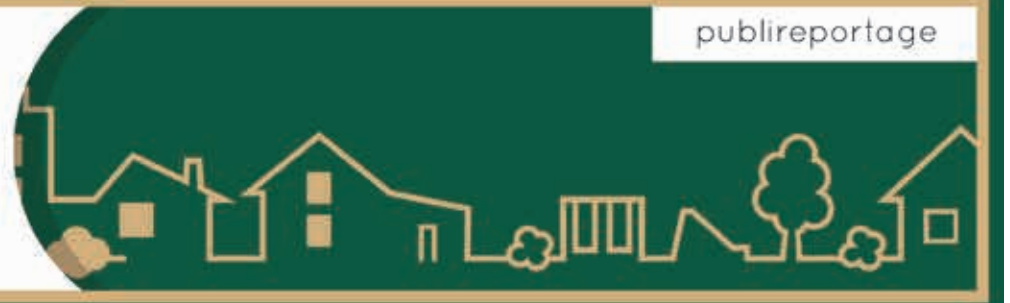
Apply now and bring your community project to life to honour the Indigenous cultures and peoples.



caissealliance.com

vie communautaire SUDBURY

publireportage



SUDBURY

Le Chemin de la lumière / Inzira y'Urumuri 10 ans et encore de la route à faire

JULIEN
CAYOUE

Financer la construction d'une école au Rwanda en même temps qu'on met en place l'organisme qui fait la collecte de fonds n'est pas tâche facile. Le Chemin de la lumière / Inzira y'Urumuri y est pourtant parvenu au cours des dix dernières années. L'organisme a célébré son anniversaire en compagnie d'une soixantaine de convives lors d'un souper-bénéfice le 5 novembre.

«C'était un grand travail d'être reconnu comme un organisme de charité en même temps, faire les opérations. Et c'est le conseil d'administration qui fait tout ça», indique l'une des cofondatrices et actuelle présidente, Marie Ntaganda, qui rappelle que l'organisme n'a pas d'employés.

Les premières années ont servi à apprendre le métier et établir des relations de confiance pour trois des cofondatrices : Mme Ntaganda, Noreen Barbe et Adolphe Mukamanzi.

«Il ne faut pas oublier que les autres organismes qui construisent des écoles ont souvent derrière eux un organisme avec beaucoup de personnes», rappelle la secrétaire du Chemin de la lumière, Suzanne Rondeau.

Après une visite dans le village de Kavumu au Rwanda au début des années 2010, le quatrième cofondateur, Nicholas Ntaganda, a convaincu sa

mère et ses amies de venir en aide aux enfants du village. L'école primaire la plus proche était à deux heures de marche sur une route achalandée et dangereuse. Les enfants commençaient souvent leur éducation à l'âge de 8 ans seulement.

L'École St-Abel

La création de l'École St-Abel a apporté une panoplie de bénéfices plus ou moins inattendus dans le village du Kavumu. «L'eau potable y est. Avant, ils n'en avaient pas. L'électricité y est. Les citoyens, lorsque vient le temps de construire, ont un travail. Non seulement ont fait la promotion de l'éducation, mais on fait avancer l'économie dans ce petit village», explique Mme Ntaganda.

Les villageois n'attendent pas les bras croisés. Ils ont construit eux-mêmes les pupitres, qui ont été payés par Noreen Barbe. Ils ont aussi construit un four pour nourrir les élèves pendant la journée, parce qu'ils savent que c'est important pour leur apprentissage.

«Ils ont tellement à cœur ce projet qu'ils y mettent cœur et âme. Chez les villageois, c'est évident qu'il y a une passion. Ils s'approprient leur communauté. Ils ont un espoir dans les

élèves. La santé physique [des élèves] est meilleure...», énumère Mme Rondeau.

Dans une vidéo présentée lors de la soirée, un élève raconte que ses notes sont passées de 61 % à 82 % entre son ancienne école, où il devait marcher, et celle de son village.

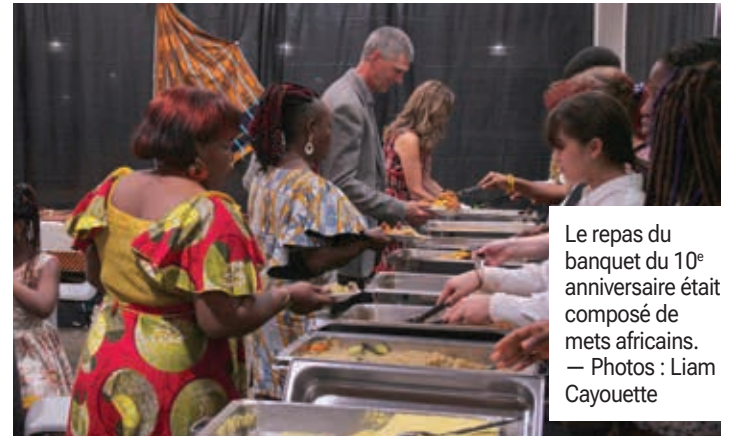
Les classes de maternelle de l'École St-Abel ont été construites en 2017. Maintenant, l'école accueille 307 élèves de la maternelle à la 3^e année. Elle est remplie à pleine capacité et certaines années fonctionnent en alternance, avec un groupe qui va en classe le matin, l'autre l'après-midi.

L'école comprend six salles de classe, un bureau administratif et des latrines. Le personnel est composé d'une direction à temps plein et huit enseignantes.

L'avenir de l'école et du Chemin

La fin de construction de l'école ne marquera pas la fin du Chemin de la lumière. Premièrement, ils auront besoin de quelques autres années pour ramasser les fonds pour les classes de la 4^e — qu'ils espèrent construire au printemps 2023 — à la 9^e année.

Ensuite, plusieurs autres projets pourraient être entrepris. Comme la construction d'une cuisine à l'école, l'achat de machines à coudre, l'enseignement des métiers de niveau secondaire, le développement artistique et culturel. «On ne les abandonnera pas. Je crois



Le repas du banquet du 10^e anniversaire était composé de mets africains. — Photos : Liam Cayouette

qu'on va vouloir maintenir et assurer la pérennité de cette école», assure Suzanne Rondeau.

L'organisme lui-même essaie d'inclure des jeunes dans son conseil d'administration pour assurer la poursuite des activités à long terme. Il en compte actuellement deux.

Premier prix de reconnaissance

Le Chemin de la lumière a remis son premier prix de reconnaissance pour une bénévole exemplaire lors de la célébration. Il a été remis à une des cofondatrices Noreen Barbe. Le prix portera aussi son nom à l'avenir.

Mme Barbe est moins présente dans l'organisme en raison de sa santé, mais elle a longtemps été pleinement engagée dans la mission et était toujours prête à aider.



Le conseil d'administration du Chemin de la lumière / Inzira y'Urumuri : Maxime Cayouette, Manon Paquette, Marie Ntaganda (présidente), Suzanne Rondeau (secrétaire), Adolphe Mukamanzi (communications), Pawoumodom Matthias Takouda (trésorier) et Monique Dubreuil (vice-présidente, absente)



Pierre-André Mulia et sa troupe ont offert des performances de danse au cours de la soirée.

Première page : La présidente Marie Ntaganda a coupé le gâteau d'anniversaire en compagnie de plusieurs enfants.

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

Dans le temps des Fêtes, on n'a rien à cacher!

Cette année, participez à notre cahier du temps des Fêtes en famille ou en classe.



Habillez-vous de vos plus «beaux» vêtements de Noël ou du jour de l'An et prenez une photo; seul, en famille, en groupe, en classe, entre amis... Si vous avez déjà une photo du genre, envoyez-la au *Voyageur* !

Quand on dit «beau» on veut dire les plus **kitchs**, les plus **thématiques**, les plus **extravagants**, les plus **bizarres**...



Se faire prendre en photo, ce n'est pas au gout de tout le monde.

Les élèves des écoles élémentaires qui aimeraient aussi faire partie de notre numéro du temps des Fêtes peuvent nous envoyer leur lettre au père Noël (une par classe ou individuelle) ou un dessin des activités qu'ils font en famille pendant le congé de fin d'année.

Envoyez-nous vos photos, vos dessins ou vos lettres par courriel (levoyageur@levoyageur.ca) en indiquant le lieu (ville, village, écoles, année, etc.) ainsi que le nom des personnes photographiées (sauf pour les classes!). Envoyez la ou les photos avant le 4 décembre 2022!



Nous ne pouvons peut-être pas publier tout ce que nous allons recevoir si la quantité est trop importante.